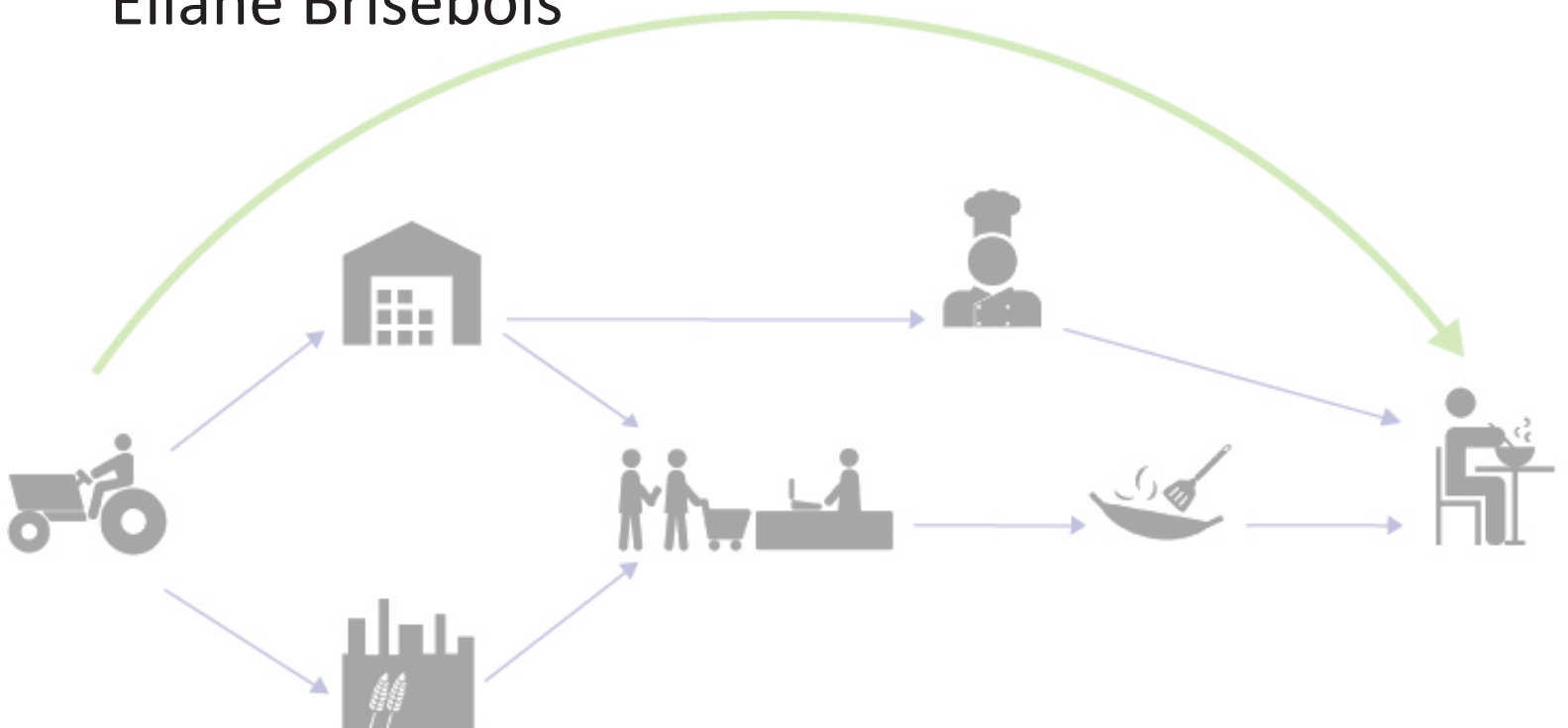




# Répertoire des initiatives alternatives du système agroalimentaire montréalais

Éliane Brisebois



Contributions de la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique n° 1  
Les cahiers de recherche OSE n° 06-2017  
Août 2017

**Rédaction**

Éliane Brisebois, MSc (sciences de l'environnement)

**Révision**

René Audet, professeur au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale de l'UQAM et titulaire de la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique

Sylvain Lefèvre, professeur au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale de l'UQAM

**Graphisme et mise en page**

Éliane Brisebois, coordonnatrice et agente de recherche, Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique

**Soutiens financiers**

Centre OSE (ESG-UQAM)

Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique

**Remerciements**

L'auteure souhaite remercier les participant(e)s au séminaire du centre OSE du 15 octobre 2015 pour leurs commentaires sur le travail de recherche sur le répertoire.

Crédit pour la photo de couverture: Patrick Kuhl / Flickr / Creative Commons License

Source pour les icônes utilisées dans la conception des figures présentées dans ce rapport: Noun Project

ISBN: 978-2-9816963-0-4

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

**CHAIRE** de recherche  
sur la transition  
écologique  
UQAM



Organisations  
Sociétés  
Environnement  
**ESG UQAM**  
ESG نړیوال

<https://chairetransition.esg.uqam.ca/>

<https://ose.esg.uqam.ca/>

## Table des matières

<b>Résumé</b>	4
<b>Introduction</b>	5
L'émergence de systèmes agroalimentaires alternatifs	5
Objectifs de la recherche	6
Critères de sélection des initiatives	6
<b>Méthodes de recherche</b>	7
<b>Présentation de la typologie</b>	7
Les catégories de « types » d'initiatives	8
Les catégories de « fonctions »	14
Les acteurs du système agroalimentaire alternatif montréalais	16
<b>Relations entre les initiatives et d'autres acteurs</b>	17
<b>Conclusion</b>	19
<b>Références</b>	20
<b>Annexe A: Répertoire des initiatives alternatives montréalaises</b>	22

## Résumé

La Ville de Montréal s'inscrit dans un mouvement qui touche un nombre grandissant de territoires urbanisés de la planète où se tissent des réseaux agroalimentaires alternatifs, portés par des initiatives qui veulent rendre le système alimentaire plus durable. Les transformations vers la durabilité touchent toutes les étapes de la chaîne et non seulement la production agricole, c'est pourquoi les initiatives des systèmes alternatifs remplissent pour la plupart des rôles et fonctions multiples. À Montréal, diverses démarches innovatrices portées par des acteurs du milieu communautaire, du milieu de l'entrepreneuriat social, d'ONG, d'institutions ou des citoyens engagés émergent depuis quelques années dans le but de réduire l'impact environnemental de l'agroalimentaire et d'en faire un vecteur de justice sociale.

Dans le but de connaître ces initiatives et de mieux les caractériser, nous avons construit un répertoire des initiatives du système agroalimentaire alternatif montréalais qui en compte plus de 300. La construction de ce répertoire a fait ressortir les acteurs importants de ce secteur d'activité et a également permis de connaître les différents rôles joués par les initiatives et leurs fonctions dans le système. Il en découle une typologie servant à classer les initiatives dans des catégories de « type » et de « fonction » et permettant d'identifier les principales formes organisationnelles derrière les initiatives alternatives.

Ce travail de recherche se veut donc un tremplin pour d'autres études sur les nombreux enjeux du système alimentaire montréalais. Se voulant un portrait le plus complet possible de ce système, ce qui en ressort permet de générer des hypothèses pour de nouveaux projets de recherche et d'intervention.

**Mots clés:** systèmes agroalimentaires alternatifs, réseaux alimentaires locaux, initiatives alimentaires alternatives, Montréal, environnement alimentaire, innovations sociales

## Introduction

### L'émergence de systèmes agroalimentaires alternatifs

Insécurité alimentaire et malnutrition, changements climatiques, hausse des prix des aliments, problèmes de santé publique tels que l'obésité, course mondiale à l'achat des terres, surutilisation des ressources en eau et des énergies fossiles, pollution aquatique et atmosphérique, perte de la biodiversité (Morgan et Sonnino, 2010; FAO, 2002)... Nombreux sont les problèmes qui touchent le système agroalimentaire mondial. Le début du XXI<sup>e</sup> siècle voit en effet converger une pluralité de conjonctures qui se traduisent comme des urgences et des défis importants pour les systèmes alimentaires et qui exigent des réflexions et des engagements plus approfondis (Hinrichs, 2014). Le constat des multiples impacts négatifs environnementaux et sociaux du système agroalimentaire industrialisé et mondialisé — dit le système « conventionnel » — entraîne l'émergence de nombreuses initiatives ayant pour but de rendre les chaînes d'approvisionnement alimentaire plus « durables », c'est-à-dire « économiquement viable[s], socialement soutenable[s] et écologiquement responsable[s] » (Chiffolleau et Prévost, 2012). Qu'elles soient créées en réaction au système conventionnel ou pour devenir complémentaires à ce système, ces initiatives sont porteuses d'une vocation socioécologique et forment, à des échelles régionales, des systèmes agroalimentaires alternatifs.

En d'autres mots, les initiatives alternatives peuvent être des innovations sociales qui apportent des réponses multidimensionnelles aux impacts — sociaux et environnementaux, entre autres — de la mondialisation économique et qui créent ainsi des espaces pour l'expression de valeurs, d'objectifs et de motivations qui ne pourraient pas fleurir à l'intérieur du cadre du système économique conventionnel (Seyfang, 2006). Les initiatives alternatives peuvent donc être qualifiées d'« agents de changement social » (Allen *et al.*, 2003) qui créent des niches pour l'impulsion de transformations plus radicales (Seyfang, 2006).

Radicales ou non, les transformations pour rendre le système plus durable s'opèrent à toutes les étapes de la chaîne agroalimentaire et non seulement au niveau de la production agricole (Green *et al.*, 2003). Une alimentation « durable » n'est pas déterminée comme telle seulement par les caractéristiques de ses aliments, mais par les modes de production et

de transformation de ceux-ci, qui sont connus et compris grâce à l'information qui est transmise au consommateur (Oosterveer et Spaargaren, 2012). Par exemple, parmi les initiatives alternatives, se trouvent les circuits courts qui rapprochent producteurs et consommateurs et qui, « dans leur diversité, peuvent [...] constituer un ensemble d'innovations sociales qui permettent à la fois une circulation différenciée des biens et des informations, mais aussi, et peut-être surtout, de nouveaux processus d'élaboration des attentes individuelles et des informations qui sont nécessaires à leur réalisation » (Chiffolleau et Prévost, 2012).

Dans le contexte où il y a un rapprochement géographique, mais aussi « relationnel », entre producteurs et consommateurs par le truchement de circuits courts ou d'autres types d'initiatives, on peut aussi parler de systèmes alimentaires locaux. Cette « relocalisation » (Deverre et Lamine, 2010) des systèmes agroalimentaires, en réduisant les « *food miles* », c'est-à-dire le chemin parcouru par les aliments entre leurs lieux de production et de consommation, a l'avantage de réduire l'impact environnemental associé au transport de la nourriture (Seyfang, 2006). Ce phénomène de « relocalisation » met également de l'avant le rôle que jouent les territoires urbains dans la « planification alimentaire » (« *food planning* ») en intégrant les enjeux alimentaires aux politiques municipales (Morgan, 2009). C'est parce qu'elles comptent la majorité de la population en leurs territoires et par le fait même qu'elles jouent un rôle clé dans la recherche de nouveaux modes de vie écologiques que les villes sont au premier plan des changements dans les systèmes alimentaires (Morgan et Sonnino, 2010).

Ainsi, à Montréal, diverses démarches innovatrices ont émergé dans le but de réduire l'impact environnemental de l'agroalimentaire et d'en faire un vecteur de justice sociale, comme c'est le cas de nombreux projets d'agriculture urbaine (Duchemin *et al.*, 2010). Outre l'agriculture urbaine, ces initiatives, qui peuvent s'articuler les unes aux autres, comprennent, par exemple, l'agriculture soutenue par la communauté (ASC), les marchés de quartier, des groupes de partage alimentaire, etc. Les initiatives alternatives montréalaises sont nombreuses et diversifiées, de par leur structure organisationnelle, entre autres, mais elles partagent aussi des valeurs communes et font face à des défis semblables (Audet *et al.*, 2015).

Devant cette « mouvance », la CRÉ de Montréal (maintenant l'organisme Concertation Montréal)

a lancé, fin 2011, la réflexion qui a mené à la publication du Plan de développement d'un système alimentaire équitable et durable de la collectivité montréalaise (SAM 2025). Ce plan vise à « mobiliser les partenaires régionaux et locaux œuvrant à différentes échelles et dans des sphères d'action (environnementale, économique, sociale) entourant l'alimentation » dans le but d'adopter une « stratégie commune pour un système alimentaire montréalais équitable et durable » (CRÉ, 2014). À travers cinq orientations, le plan préconise 1) d'enrichir l'offre alimentaire montréalaise; 2) de réduire l'empreinte écologique du système alimentaire; 3) de favoriser l'accès à une saine alimentation; 4) de promouvoir la saine alimentation et 5) de renforcer le maillage régional (CRÉ, 2014). Depuis quelques années, on peut voir émerger de nombreuses initiatives qui renforcent et remplissent un ou plusieurs de ces objectifs.

## Objectifs de la recherche

Quel est donc le système agroalimentaire alternatif de Montréal ? Quelles initiatives en font partie ? Dans le but de connaître ces nombreuses initiatives et de décrire leurs principales caractéristiques, un travail de fond a été mené pour créer un répertoire des initiatives du système agroalimentaire alternatif montréalais. Cette collecte de données visait à :

- 1) obtenir **un portrait complet du système alternatif de la ville de Montréal** en faisant ressortir les acteurs importants de ce secteur d'activité, que ce soient les groupes de citoyens, les organismes ou les institutions, etc. et ;
- 2) connaître **les différents rôles joués par ces initiatives et leurs fonctions** dans le système agroalimentaire alternatif.

Bien entendu, le travail présenté ici se veut un portrait non seulement d'un système dans un espace donné (les arrondissements de la Ville de Montréal), mais aussi dans une période bien précise. C'est une précision importante puisque l'effervescence du milieu et les problèmes de financement rencontrés par certains organismes font en sorte que plusieurs initiatives naissent et s'éteignent chaque année. La construction (recherche, élaboration de la typologie, classement, ajouts, modifications, etc.) du répertoire s'est étendue sur plus d'une année, ayant commencé en février 2015 et s'étant terminée en août 2016. Le répertoire tel que présenté ici donne donc une vue d'ensemble des initiatives existantes à l'été 2016. Pendant l'année et demie au cours de laquelle s'est étalée la recherche pour le réper-

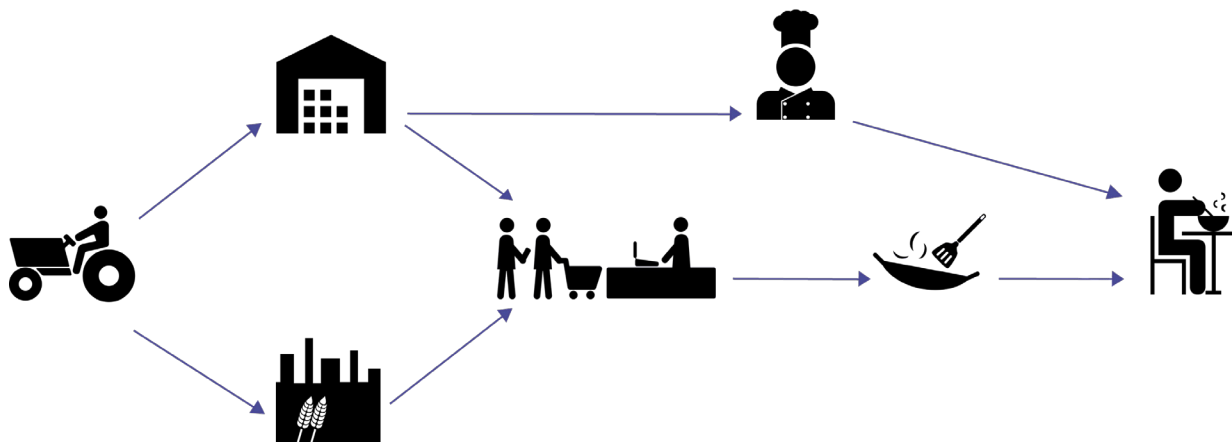
toire, plusieurs nouvelles initiatives ont été créées, d'autres se sont transformées et certaines ont disparu. Certaines ayant disparu font toutefois quand même partie du répertoire final, puisqu'elles existaient au moment d'une collecte de données complémentaires (des entretiens semi-dirigés) menée dans le cadre d'une recherche dont les résultats se retrouvent dans le mémoire de maîtrise en sciences de l'environnement *Le système agroalimentaire alternatif montréalais face au problème du gaspillage alimentaire : quels discours et pratiques pour contribuer à la transition socioécologique ?* (Brisebois, 2017). Enfin, à l'heure d'écrire ces lignes, de nombreuses initiatives sont en développement et apparaîtront probablement dans le paysage montréalais dans les prochains mois. Il faut donc prendre le répertoire comme un outil de référencement des initiatives et comme un cliché du système alternatif à un moment relativement précis.

## Critères de sélection des initiatives

La sélection des initiatives à intégrer au répertoire s'est faite à partir de certaines définitions tirées de la littérature sur les systèmes agroalimentaires alternatifs. Celle de Deverre et Lamine (2010) a été retenue : les systèmes alternatifs sont composés d'« initiatives comportant des allégations de “nouveaux” liens entre production (producteurs) et consommation (consommateurs), en rupture avec le système dominant », c'est-à-dire le système agroindustriel mondialisé. En d'autres mots : les initiatives nouent des liens entre l'économie de la chaîne agroalimentaire et le contexte social et environnemental dans lequel elle est ancrée (Seyfang, 2006).

De plus, qu'elles soient créées en opposition ou en complémentarité au système agroalimentaire conventionnel, elles sont porteuses d'une vocation socioécologique et peuvent représenter des innovations sociales à toutes les étapes de la chaîne agroalimentaire. La redéfinition des liens dans la chaîne agroalimentaire par les initiatives et leur vocation socioécologique — leurs buts communs tournés vers la durabilité environnementale et sociale (Lamine *et al.*, 2012) — sont les deux principaux critères retenus pour déterminer quels initiatives et projets allaient être intégrés au répertoire.

Les initiatives qui composent le répertoire peuvent œuvrer à différentes étapes de la chaîne agroalimentaire, illustrée à la figure 1, et remplir différentes fonctions.



**Figure 1** Représentation de la chaîne agroalimentaire

## Méthodes de recherche

Plusieurs méthodes ont été utilisées pour repérer les initiatives à inscrire au répertoire. Une partie de la recherche s'est faite à partir des types d'initiatives, par exemple en essayant de faire ressortir toutes les initiatives de chacun des types dans chaque arrondissement de la ville.

Nous avons découvert une grande partie des initiatives par la méthode « boule de neige » qui consiste à partir d'un noyau d'individus (d'initiatives dans ce cas-ci) et à trouver avec qui ils entretiennent des liens (Beaud, 2010). La technique a été adaptée et, ainsi, la découverte d'une initiative a permis d'en trouver une autre qui, elle, a pu mener à en découvrir une autre et ainsi de suite. La recherche d'informations sur une initiative a souvent permis de remonter à un organisme associé qui est l'instigateur d'autres initiatives ayant des buts différents que la première. Les réseaux sociaux, particulièrement Facebook, ont été utiles dans ces cas-là.

Pour ce qui est des jardins collectifs, plusieurs ont été trouvés en faisant des recherches sur des organismes, mais la majorité l'ont été grâce à la plateforme Web Agriculture urbaine MTL qui comprend une carte avec tous les jardins de la ville (Agriculture urbaine MTL, s. d.). Les informations trouvées sur cette plateforme collaborative ont été utilisées pour regrouper les jardins gérés par organismes en étant responsables. La liste des jardins communautaires a été trouvée sur le portail Données ouvertes de la Ville de Montréal (2014).

D'autres initiatives ont été découvertes en assis-

tant au Forum SAM 2015, une journée intitulée « Placer l'alimentation au cœur des quartiers montréalais », qui s'est tenue le 4 juin 2015 et à laquelle plusieurs représentants d'initiatives étaient présents. Cela a également été le cas lors de l'École d'été en agriculture urbaine organisée par AU/Lab du 10 au 14 août 2015. La touche finale a été apportée au répertoire après le Forum SAM 2016 qui s'est tenu les 4 et 5 octobre 2016 sous le thème de « Montréal, métropole active et nourricière ».

## Présentation de la typologie

La classification des initiatives a été menée selon deux logiques de catégorisation. Le premier volet de catégorisation compte des catégories plus génériques et regroupe les initiatives selon leur « type ». Ces catégories définissent grosso modo ce que sont les initiatives. Visuellement, dans le répertoire (voir à l'Annexe A), elles occupent la colonne de gauche. Ce classement offre une vue d'ensemble sur les domaines d'action des nombreuses initiatives en alimentation dans la métropole québécoise et permet de cerner l'étendue de la chaîne agroalimentaire alternative de la ville. Les organismes associés ou promoteurs des initiatives ont également été identifiés, ainsi que l'année d'entrée en fonction des initiatives (lorsque l'information était disponible). Ces informations occupent les colonnes suivantes. La dernière colonne montre les « fonctions » des initiatives, ce qui correspond au deuxième volet de catégorisation qui sera présenté plus loin.

Il faut souligner que toute décision sur ces catégories demeure un acte d'interprétation quant aux

délimitations et aux caractéristiques du système agroalimentaire montréalais.

### Les catégories de « types » d'initiatives

Les principales catégories et sous-catégories pour les types d'initiatives sont :

#### Marchés de quartier

Cette catégorie regroupe les initiatives de mise en marché alternative de l'alimentation de proximité. Ces dernières peuvent développer leurs activités de vente à partir d'un lieu central et physique, temporaire ou permanent (comme une place de marché, par exemple) ou en usant de divers dispositifs permettant de rejoindre de manière plus souple différentes clientèles (comme des marchés ambulants, par exemple) (Audet *et al.*, 2015). Ces initiatives peuvent émerger d'organismes ou deve-

nir elles-mêmes des organismes à but non lucratif ou avoir le statut d'entreprise d'économie sociale et solidaire, ou encore, être et demeurer des initiatives citoyennes. La plupart ont des vocations sociales et tentent de répondre à des problèmes d'insécurité alimentaire, ce qui leur vaut, dans plusieurs cas, l'appellation de « marché de solidarité ». Leur but est, dans la plupart des cas, d'assurer aux citoyens un meilleur accès physique et financier à des aliments sains. Cette catégorie compte aussi certaines initiatives de type fruiterie ou petit magasin d'alimentation communautaire qui sont enregistrés sous forme de coopérative ou d'entreprise d'économie sociale.

#### Programmes de jumelage

Parmi celles que nous appelons les « programmes de jumelage » se retrouvent les initiatives dont le but est de rapprocher les producteurs et les consommateurs en réduisant les intermédiaires,

### Un marché de quartier aux fonctions diverses : le Marché solidaire Frontenac

Le Marché solidaire Frontenac, né en 2007, est un des deux organismes, l'autre étant Rencontres-Cuisines, à l'origine du Carrefour alimentaire Centre-Sud. Le marché est le fruit d'une initiative citoyenne mise en place pour améliorer l'accès à des aliments sains et frais dans le quartier Centre-Sud. Les fruits et légumes offerts sont abordables et produits localement, puisque l'organisme a développé une stratégie d'approvisionnement en circuit court. Au cours de son histoire, le Marché solidaire Frontenac est en effet passé de gestionnaire de kiosque fermier à acheteur/revendeur de fruits et légumes du Québec. Parmi l'offre du marché se trouvent aussi des produits issus de l'agriculture biologique.

Le marché se trouve sur l'esplanade en bordure de la station de métro Frontenac de mai à décembre. Mais sa signature se transporte ailleurs en ville. En effet, il est à l'origine de Fruixi, un service de vente de fruits et légumes locaux et d'animation sur l'écoalimentation. Fruixi, qui a débuté ses activités en 2011 dans le quartier Centre-Sud, se déploie aujourd'hui à différents endroits dans les arrondissements Ville-Marie, Plateau Mont-Royal, Rosemont-La Petite-Patrie et Mercuer-Hochelaga-Maisonneuve.

En 2017, alors qu'il fête son 10<sup>e</sup> anniversaire, le Marché solidaire Frontenac devient un « marché participatif » et offre 20% de rabais en tout temps aux citoyens s'impliquant 4 heures par mois au marché.

En 2013, le Marché solidaire Frontenac a pris part, avec le Marché fermier de la Maison de l'amitié et les Marchés Ahuntsic-Cartierville, à une recherche-action portant sur la démarche d'innovation des marchés de quartier de Montréal. Cette démarche a permis de générer « des outils analytiques, permettant de saisir leurs dynamiques internes et leurs relations avec des acteurs externes, mais aussi des outils descriptifs, leur permettant de se situer les uns par rapport aux autres et de rendre compte de leurs points de convergence et de divergence » et de formuler des recommandations pour aider les marchés de quartier à faire face aux « verrouillages » qu'ils rencontrent (Audet *et al.*, 2014).



Source: <http://www.carrefouralimentaire.org/>

Photo: Éliane Brisebois

comme les services d'approvisionnement en circuit court, dont les programmes d'agriculture soutenue par la communauté (ASC). Les circuits courts sont des formes de commercialisation des aliments mobilisant au plus un intermédiaire entre producteurs et consommateurs (Chiffolleau et Prévost, 2012; MAPAQ, 2012; Équiterre, s. d.). Il peut alors exister un lien direct entre producteur et consommateur tel qu'illustré à la figure 2. Un marché de quartier peut donc faire partie d'un circuit court de commercialisation en jouant le rôle du seul intermédiaire entre le producteur et le consommateur. Or, pour les besoins de ce répertoire, la présente catégorie ne tiendra pas compte des marchés, qui font l'objet d'une catégorie propre précédemment présentée. L'ASC est une forme de mise en marché en circuits courts, car elle se décline selon différentes formules de paniers d'aliments livrés directement aux clients ou à des points de chute. Cette forme permet aux producteurs de planifier leur saison en fonction du nombre de clients inscrits à leur programme de livraison de paniers d'aliments. Cela assure aux producteurs un certain nombre de ventes et permet aux consommateurs d'avoir accès à des aliments frais et de saison, produits localement et vendus à juste prix. Cette formule est réputée très avantageuse pour le producteur qui peut mieux planifier ses cultures, et elle a des retombées sociales telles que la valorisation de la profession d'agriculteur et de l'occupation du territoire (MAPAQ, 2014). Cette catégorie regroupe donc, pour la plupart, des initiatives de différentes sortes de « paniers fermiers », sinon d'autres types de formules qui mettent en lien direct (ou presque direct) le consommateur et le producteur (ce lien est représenté par le trait courbé dans la figure 2), notamment par l'entremise de

### Derrière de nombreuses initiatives de jumelage : le Réseau des fermiers de famille

Le Réseau des fermiers de famille, un projet de l'ONG Équiterre, regroupe plus d'une centaine de fermes maraîchères et d'élevage « à dimension humaine » qui préparent des paniers d'aliments bio et les distribuent en circuits courts à différents points de chute près du domicile ou du lieu de travail des citoyens abonnés au réseau. Les fermes du réseau sont certifiées biologiques ou en voie de l'être. Il existe une formule de paniers d'hiver, mais la plupart des fermiers n'offrent des paniers que la moitié de l'année. Les paniers sont livrés chaque semaine ou aux deux semaines. En plus des fruits et légumes (et de la viande), plusieurs fermes ont également une offre de produits spéciaux comme des œufs, du miel et des produits transformés. Selon Équiterre, cette formule permet de soutenir l'agriculture locale et écologique et de « renforcer le tissu social entre le milieu rural et le milieu urbain ».

En vrac :

- Le réseau existe depuis 1995 et regroupe plus de 120 fermes
- Il y a 600 points de livraison au Québec
- Des centaines de commerces et organismes participent pour les points de chute
- Les fermiers de famille nourrissent plus de 52 000 personnes annuellement

Sources :

<https://equiterre.org/solution/paniers-bio>

<https://equiterre.org/projet/reseau-des-fermiers-de-famille/partenaires>

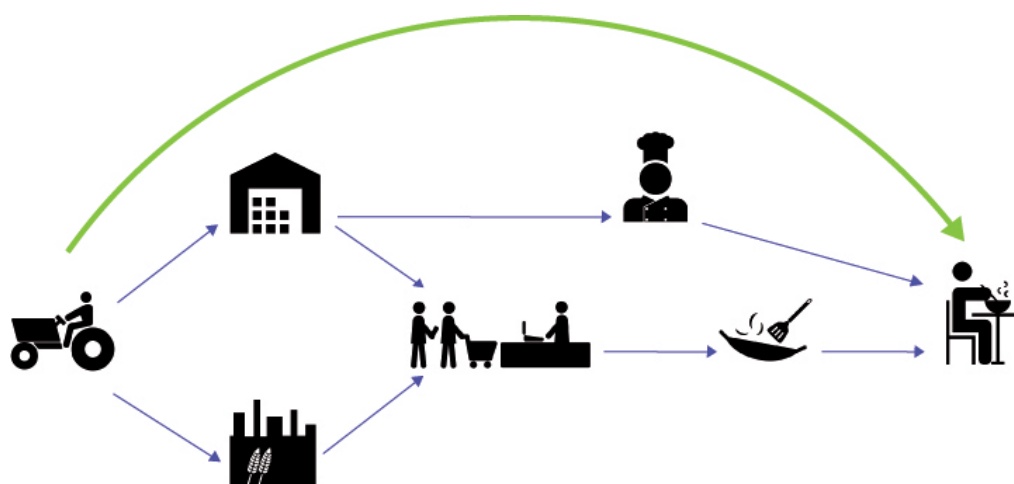


Figure 2 Représentation d'un exemple d'approvisionnement en circuit court

commandes effectuées sur le Web. Pour compléter leurs paniers et ainsi se rendre plus attrayantes aux yeux des consommateurs, quelques-unes des initiatives offrent aussi des fruits biologiques qui ne sont pas produits localement. Nous tenons donc compte des initiatives dont les principaux produits sont issus de circuits courts.

### Initiatives de courtage

Les initiatives de courtage visent à mettre en relation différents acteurs de la chaîne agroalimentaire, que ce soit pour aider à la mise en place de circuits courts ou pour permettre l'échange de denrées. Ces initiatives servent par exemple d'intermédiaires entre les milieux agroalimentaire et de la restauration et le milieu communautaire, ou les citoyens. Par exemple, comme illustré à la figure 3, il y a des initiatives qui lient les producteurs aux restaurateurs (première étoile) pour créer une chaîne d'approvisionnement en circuit court, alors que d'autres assurent la liaison entre des restaurateurs et des organismes communautaires (deuxième étoile) pour la gestion de leurs surplus qui sont redistribués aux consommateurs.

### Initiatives d'échanges (de surplus, de ressources, d'informations...)

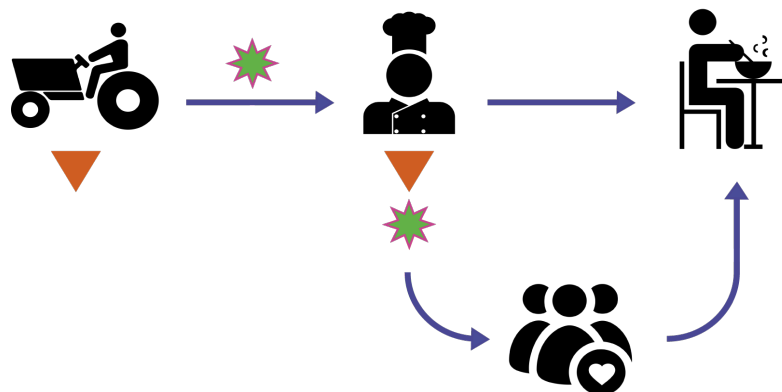
Ces initiatives sont dérivées de ce qui est appelé l'« économie de partage » qui comprend la consommation « collaborative » et « de partage » (« *collaborative consumption* » et « *sharing consumption* »). D'après Belk (2014), l'Internet 2.0, qui est en soi un énorme puits de contenu à partager, est un des catalyseurs de cette économie, tout comme les changements climatiques, la pollution constante, la hausse des prix du pétrole et des matières premières, etc., parce que ce sont des « tendances à anticiper » qui poussent à repenser l'économie. Le concept inclut



### Une initiative de courtage de grande portée, celle de la Tablée des chefs

La Tablée des chefs, un organisme qui a pour but de « nourrir et éduquer » et qui compte plusieurs programmes et projets pour mener à bien ces missions, a d'abord vu le jour sous forme de service de récupération alimentaire. Le Service de courtage en alimentation durable sert d'agent de liaison entre le milieu HRI (hôtellerie, restauration, institutionnel) et le milieu communautaire pour assurer le don des surplus alimentaires aux personnes dans le besoin. Les chefs participants mettent leurs surplus dans des plats d'aluminium fournis par le service de courtage et les congèlent jusqu'à l'arrivée des organismes qui redistribueront la nourriture à leurs clientèles. De leur côté, les organismes s'engagent à aller comptabiliser la nourriture qu'ils recueillent sur un portail Web, ce qui permet à la Tablée des chefs de connaître quelle quantité d'aliments est sauvée du gaspillage grâce à son service. Ainsi, 533 156 portions ont été redistribuées en 2016 au Canada. Comme les donateurs doivent payer pour recourir au service de courtage, la Tablée des chefs souhaiterait que le Crédit d'impôt pour les dons alimentaires soit aussi applicable pour le milieu HRI pour attirer plus de donateurs.

Source: <http://www.tableedeschefs.org/fr/nourrir/recuperation-alimentaire> et un entretien  
Photo: La Tablée des chefs

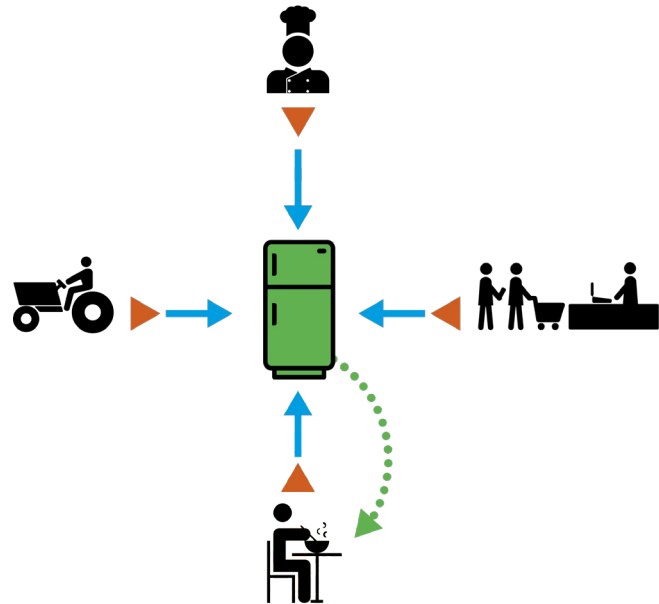


Légende : Les triangles représentent les pertes et les surplus alimentaires et les étoiles indiquent que des initiatives agissent à ce niveau.

**Figure 3** Les relations dans les chaînes alimentaires des initiatives de courtage

« le partage, le troc, le prêt, l'échange, la location, le don » (Botsman et Rogers, 2010 cités dans Belk, 2014). La présente catégorie tient donc compte de ce concept de partage, qui semble être un bon compromis aux plans pratique et économique pour le consommateur, l'environnement et la communauté (Belk, 2014), et regroupe, dans le contexte agroalimentaire qui nous intéresse, des initiatives de partage et de troc de toute sorte, que ce soit des surplus de récoltes, des semences, des ressources liées au jardinage, du contenu informatif, des aliments et plats préparés (voir figure 4), etc.

Ainsi, le partage alimentaire par l'entremise des initiatives de réfrigérateur communautaire permet aux producteurs, restaurateurs/transformateurs, distributeurs et consommateurs de donner leurs surplus, surplus qui serviront à nourrir d'autres consommateurs.



**Figure 4** Partage et don de surplus dans la chaîne agroalimentaire par l'entremise d'un réfrigérateur communautaire

### Programmes, projets sociaux et ateliers

Cette catégorie regroupe différentes sortes d'initiatives du système agroalimentaire montréalais dont les visées sont principalement sociales. Ces programmes, projets ou ateliers peuvent viser à encourager l'action sociale, à mobiliser les acteurs (surtout les consommateurs et citoyens); à transmettre des informations, à éduquer ; à mettre en relation des ac-

teurs du système relativement à des enjeux agroalimentaires et à assurer une concertation entre eux. Ils peuvent également remplir un rôle de gouvernance.

### Des initiatives d'échanges citoyennes : les réfrigérateurs communautaires

À l'image d'initiatives européennes, des réfrigérateurs communautaires ont vu le jour à Montréal il y a quelques années. Installés dans des centres communautaires et des ruelles, entre autres, ces « fridges » ont été créés par des citoyens pour favoriser le partage de nourriture et ainsi éviter le gaspillage.

Dans Brisebois (2017), une répondante explique ce qu'implique en termes de pratique le partage de nourriture comme solution au gaspillage alimentaire : « Au fond c'est un changement de comportement. On demande aux personnes, oui, de faire un effort, au lieu de jeter tout de suite, le réflexe de jeter aux poubelles, nous dans le fond on s'insère entre le bras et la poubelle. On crée de la valeur pour ces gens-là, ils disent "bon, j'ai ça et ça à donner", on ne veut pas des produits qui iraient dans la poubelle, mais il y a des produits qui finissent par être oubliés. C'est aussi un changement de planification, d'être capable de dire, "bon ok, je pars pour la fin de semaine, je sais que ces fruits-là je ne les mangerai pas, je vais me l'avouer". [...] »

Selon une autre répondante, les initiatives telles que les réfrigérateurs communautaires devraient normaliser le partage alimentaire. « Et ça doit être aussi simple que d'emprunter un marteau à son voisin. On n'a aucune gêne à la faire, pourquoi on aurait de la gêne à échanger de la nourriture? Je pense qu'il faut casser peut-être ça. Psychologiquement aussi, le marketing a développé une vision très aseptisée de l'alimentation, très hygiénique d'une certaine façon et c'est vrai qu'on a peut-être un petit peu de mal à se dire "je vais manger quelque chose que quelqu'un aura peut-être déjà ouvert, en aura pris une partie". [...] Bon, il y a un petit peu de résistance, un peu de suspicion et c'est correct, mais je crois qu'il faut se rappeler que nos sens sont, ce sont eux qui vont nous protéger, nous indiquer s'il y a un danger et ça, depuis toujours. Il faut se faire confiance les uns aux autres, avoir confiance en soi et se dire que sans cet échange, on risque de passer à côté d'une amélioration importante qui est nécessaire sinon on va être nombreux à être laissés de côté. »

Enfin, une autre répondante souligne le fait que ce genre d'initiative par laquelle, « à la base, on voulait vraiment favoriser le partage entre citoyens » répond finalement — mais pas seulement — aux besoins de gens défavorisés. Comme le confirme un autre témoignage, les bénéficiaires de paniers de dépannage alimentaire sont invités à échanger les produits reçus qu'ils n'aiment pas au frigo communautaire, car, « ils ne peuvent pas nécessairement les rendre sur place, d'après ce qu'ils m'expliquent, aux banques, aux organismes qui leur donnent ces paniers-là ».

### **Cueillette urbaine**

Les initiatives de cueillette urbaine sont des collectifs de cueillette de fruits des arbres fruitiers de la ville. En général, le fonctionnement de ces initiatives permet de réunir des citoyens cueilleurs et des propriétaires d'arbres fruitiers. Ces initiatives favorisent le partage et permettent que des fruits qui ne seraient autrement pas cueillis soient mangés. (D'après Agriculture urbaine MTL (2014) et Santropol roulant (2015).)

### **Agriculture urbaine**

Le terme agriculture urbaine fait référence à une activité de culture maraîchère, économique ou non, en territoire urbain, mais aussi à un mouvement social de réappropriation de l'espace urbain (Duchemin, 2013). La grande catégorie « agriculture urbaine » a été divisée en trois sous-catégories puisque les initiatives en la matière sont très nombreuses et la façon dont elles sont organisées peut varier. Ces trois sous-catégories sont tout de même assez générales.

#### **Jardins collectifs**

Les jardins collectifs sont composés d'une parcelle unique qui peut être sous la responsabilité d'un groupe ou d'un organisme. Les membres responsables d'un jardin collectif se partagent ensemble les tâches de la plantation et de l'entretien ainsi que les récoltes (Duchemin, 2013). Certains organismes font de la production commerciale dans de tels

### **Un programme pour faire fleurir la communauté : Nourrir la citoyenneté**

Depuis 2003, Alternatives est porteur de différents projets en agriculture urbaine et en alimentation regroupés sous le chapeau de Nourrir la citoyenneté. Ce programme veut favoriser la participation citoyenne par l'entremise de « la création de nouveaux espaces verts, comestibles et communautaires ».

Par des formations sur l'agriculture urbaine et l'alimentation pour le grand public, Nourrir la citoyenneté veut créer des communautés de jardiniers informés qui se réapproprient l'espace urbain et mettre de l'avant les bénéfices pour la santé (activité physique et consommation d'aliments frais), l'environnement et l'écologie urbaine d'une telle activité. De plus, par la bande, Alternatives désire contribuer à ce que les citoyens se reconnectent à leur alimentation. Les formations présentent ainsi l'agriculture urbaine comme faisant partie du cycle alimentaire et comme une activité à laquelle est liée, par exemple, la valorisation des déchets organiques grâce au compostage.

Nourrir la citoyenneté englobe également plusieurs projets de collaboration pour la création de jardins nourriciers avec différents établissements scolaires, du primaire à l'université, et de nombreux organismes.

Sources :

<http://www.lesjardins.alternatives.ca/a-propos/agriculture-urbaine-et-un-entretien>

### **Les Fruits défendus, une initiative de cueillette urbaine**

Lancé en 2011, Les Fruits défendus est un collectif de bénévoles chapeauté par le Santropol Roulant. Le collectif organise des cueillettes aux arbres fruitiers de Montréal sur des terrains privés. Les propriétaires d'arbres fruitiers ne souhaitant pas s'en occuper peuvent donc recourir aux services des Fruits défendus. Une fois les fruits cueillis, ils sont séparés en trois parts égales: une pour les cueilleurs, une pour les propriétaires de l'arbre et la dernière est redistribuée à des organismes en sécurité alimentaire.

Par ces activités de cueillette, Les Fruits défendus veulent promouvoir l'utilisation des ressources comestibles dans le paysage urbain et faire prendre conscience de leur présence et de leur valeur et lutter contre le gaspillage et les pertes alimentaires.

Pour mener à bien leur travail, le collectif a développé une carte qui répertorie tous les arbres fruitiers dans de nombreux quartiers de Montréal, dont le Plateau Mont-Royal, le Mile End, Rosemont-La Petite Patrie, Parc-Extension et Villieray.



Sources : <https://santropolroulant.org/fr/quest-ce-que-le-roulant/des-collectifs/fruits-defendus/>

Photo: Les Fruits défendus

jardins pour approvisionner des marchés de quartier, par exemple.

### Jardins communautaires

Les jardins communautaires sont composés de plusieurs parcelles et chaque jardinier ou famille s'occupant d'une parcelle est responsable de la plantation, de l'entretien et des récoltes. Les jardins communautaires à Montréal sont sous la responsabilité des arrondissements. À noter qu'il existe des jardins collectifs dans des jardins communautaires. Ces derniers sont alors classés dans la sous-catégorie des jardins collectifs.

### Entreprises agricoles

Entreprises ou coopératives dont l'activité économique est l'agriculture urbaine.

### Compostage

Les initiatives de cette catégorie ont été mises en place pour permettre aux citoyens de la ville de composter leurs déchets de table sans avoir à disposer d'un composteur domestique. Cette catégorie fait partie du répertoire dans une perspective d'« économie circulaire » selon laquelle ce qui était auparavant considéré comme un déchet (des résidus alimentaires) devient une ressource (du compost) (Jurgilevich *et al.*, 2016).

Le répertoire compte au total 340 initiatives alternatives. La figure 5 est une représentation proportionnelle du nombre d'initiatives dans chaque catégorie. La grosseur des cercles donne au premier coup d'œil une idée de l'importance (en nombre d'initiatives) de chaque catégorie « type » d'ini-

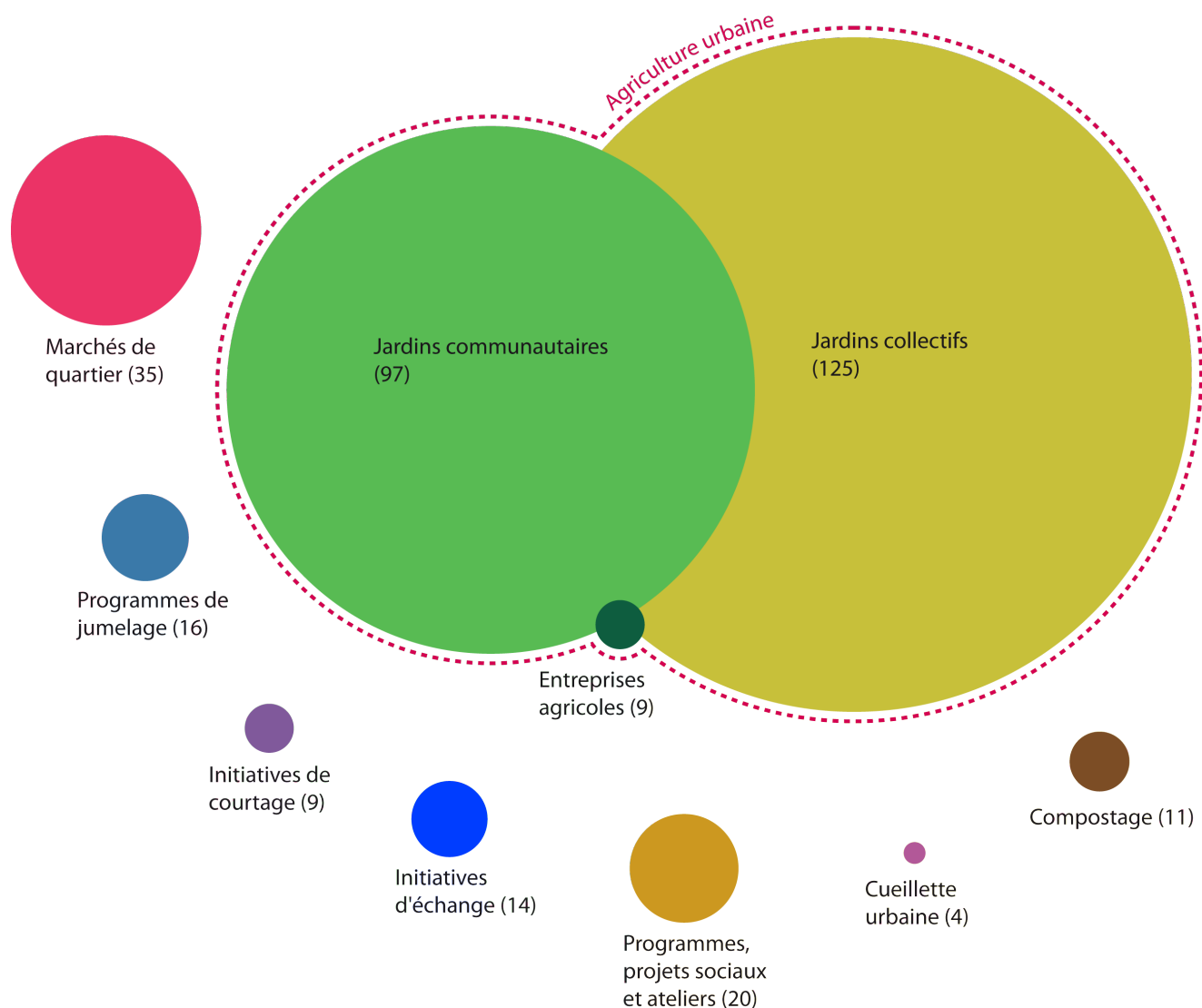


Figure 5 Représentation proportionnelle du nombre d'initiatives par catégorie de « types » (2016)

tatives. Sans surprise, la catégorie de l'agriculture urbaine est celle qui compte le plus grand nombre d'initiatives. Comme on l'a déjà mentionné, le nombre d'initiatives dans chaque catégorie varie dans le temps et les chiffres présentés ici servent seulement à donner une idée de l'ampleur de chaque catégorie.

Enfin, les exclusions de certaines catégories se justifient par les limites en ce qui a trait à la capacité de repérage des initiatives et aux contraintes du mémoire (ressources, temps) qui rendent difficile de travailler sur tout le domaine des initiatives plus informelles. Les groupes et réseaux de « dumpster diving », « freeganisme » (une idéologie qui trouve, partout à travers le monde, un nombre grandissant d'adeptes adoptant des pratiques anti-consuméristes (Barnard, 2011)), « déchétarisme » ou « glanage » (différents termes faisant référence au fait de se nourrir dans les conteneurs à déchets des supermarchés et magasins d'alimentation) n'ont donc pas été répertoriés. Cependant, soulignons que plusieurs initiatives de partage de nourriture qui ont été intégrées au répertoire, comme les réfrigérateurs communautaires, bénéficient de l'apport de *dumpster divers* qui participent

### Une initiative de compostage pionnière: Compost Montréal

Compost Montréal est une entreprise à caractère social fondée en 2007 qui offre des services de collecte de la matière organique à ses clients résidentiels, commerciaux et institutionnels sur l'île de Montréal. L'objectif de Compost Montréal est de « restaurer l'équilibre dans la chaîne alimentaire locale en bouclant la boucle: c'est-à-dire en reliant la gestion des déchets organiques à l'agriculture ». Par exemple, le service résidentiel consiste en une collecte hebdomadaire. Une fois par an, on reçoit une part de compost fini. Les tarifs sont à la semaine avec une formule d'abonnement. L'entreprise offre également un service d'analyse de sols et de compost. Compost Montréal est basé dans le quartier Saint-Henri. À l'origine, la collecte du compost s'effectuait à vélo, mais en grandissant et en rejoignant un plus grand nombre de clients, la collecte a fini par se faire par automobile. Un autre volet de l'entreprise est un d'éducation. Compost Montréal offre des ateliers et des présentations à différents types de groupes (enfants, entreprises, résidents d'un quartier, etc.) sur la gestion écoresponsable des déchets, les bienfaits du compost, etc.

Source : <http://www.compostmontreal.com/>

souvent au roulement de ces initiatives. De plus, pour limiter l'ampleur de la recherche, les initiatives d'apiculture urbaine, ainsi que les initiatives de transformation alimentaire comme les cuisines collectives, ont aussi été exclues de la collecte de données. Dans ce dernier cas, une exception a été faite pour des groupes de transformation de surplus alimentaires qui permettent d'éviter du gaspillage alimentaire.

### Les catégories de « fonctions »

La deuxième catégorisation repose sur les fonctions que remplissent les initiatives dans la chaîne agroalimentaire. La recherche documentaire sur les initiatives s'est penchée sur leurs actions et leurs missions, ce qui a permis d'identifier leurs fonctions. Plusieurs initiatives alternatives ont des fonctions multiples que le répertoire permet de décrire. La typologie retenue prend donc en compte les spécificités d'un système alternatif. Ainsi, les fonctions retenues sont ici présentées dans un ordre pouvant s'apparenter aux différentes étapes de la chaîne agroalimentaire :

#### Production domestique (Pd)

Production alimentaire destinée à une consommation domestique (individuelle, familiale, scolaire, etc.).

#### Production commercialisable (Pc)

Production alimentaire destinée à la vente.

#### Approvisionnement (App)

Service visant à fournir des provisions alimentaires.

#### Vente au détail (VauD)

Vente des produits à l'unité ou en petite quantité aux clients.

#### Information / Formation (Info/F)

Fonction d'informer, d'éduquer, de former sur des sujets liés à l'agriculture et à l'alimentation.

#### Liaison (Liai)

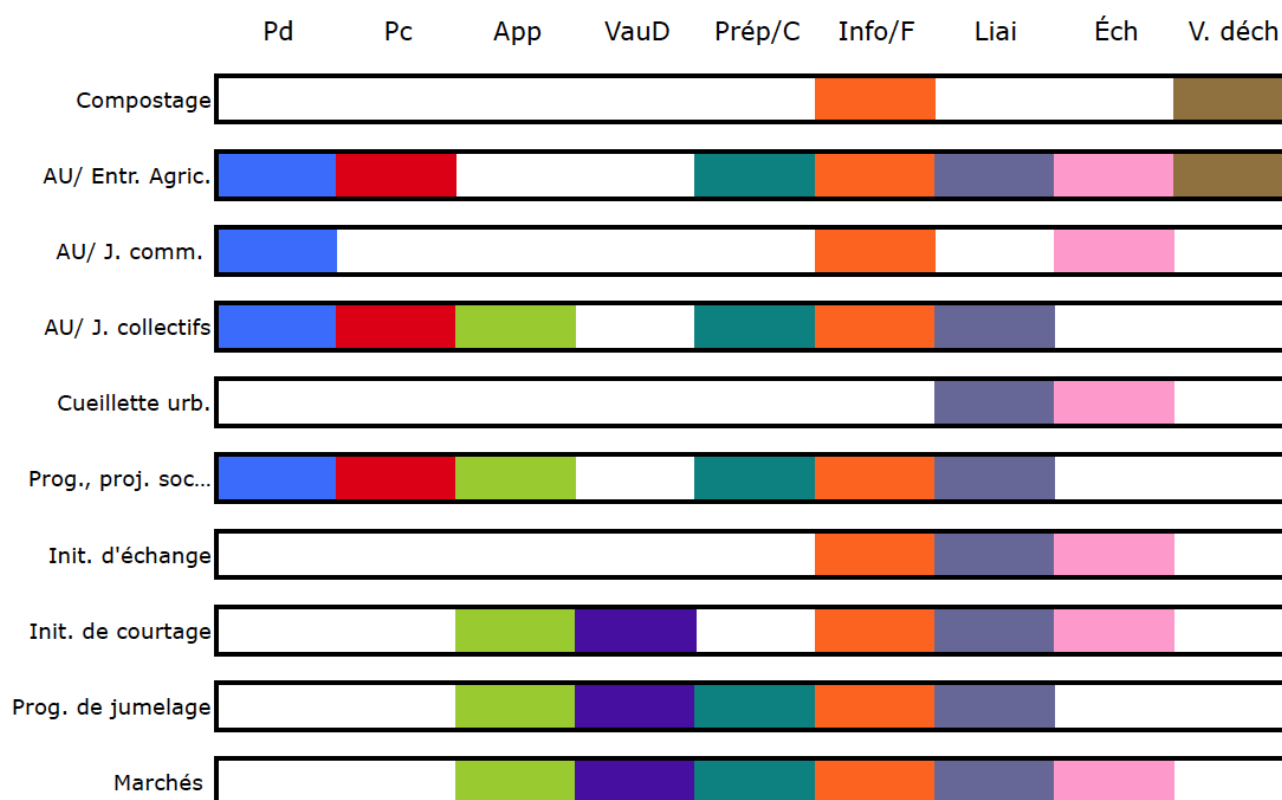
Contribution à relier et à faire entrer en relation différents acteurs du système agroalimentaire.

#### Échange (Éch)

Échange, troc, don, partage de matériel, de surplus de récoltes, de semences, d'informations, etc.

#### Préparation / Cuisine (Prép/C)

Fonction de « transformation » de produits



**Figure 6** Les fonctions par catégorie de « types » d'initiatives (2016)

alimentaires, de préparation et le fait de cuisiner des aliments de façon collective ou communautaire. Ces activités peuvent viser une commercialisation locale.

#### Valorisation des déchets (V. déch)

Faire en sorte que les déchets de table soient valorisés en devenant un nouveau produit utile à l'agriculture ou à l'horticulture.

Certaines des fonctions attribuées aux initiatives agroalimentaires alternatives s'apparentent à des maillons de la chaîne agroalimentaire conventionnelle. Cette dernière voit ses différentes étapes — production, transformation, distribution, préparation et consommation — fréquemment séparées par des étapes supplémentaires de transport et d'entreposage. Le caractère local d'un système alternatif permet de réduire les intermédiaires et donc la fréquence et le nombre de ces étapes. De plus, les différentes initiatives sont appelées à remplir des fonctions multiples et variées. Par exemple, comme l'illustre la figure 6, les marchés

de quartier peuvent faire de l'approvisionnement, de la vente au détail, de la préparation alimentaire, de l'information et de la formation, de la liaison et de l'échange, des fonctions beaucoup plus variées que celles assurées par les épiceries conventionnelles. Bien sûr, ce ne sont pas tous les marchés de quartier qui remplissent l'ensemble de ces fonctions. La figure 6 montre la variété de fonctions que chaque type d'initiative peut remplir.

Il est intéressant de souligner que tous les types d'initiatives remplissent une fonction d'information et/ou de formation. Un système alimentaire durable peut en effet être perçu comme assurant la circulation et la transmission d'informations et de connaissances (Kloppenburger *et al.*, 2000). Le système conventionnel transmet aussi des informations aux consommateurs, mais les systèmes alternatifs offrent des informations différentes et peuvent remplir des objectifs éducatifs. Les pratiques alimentaires durables sont ainsi validées par des informations sur les modes de production et de transformation, qui rendent indispensables pour le système les dimensions d'interaction, de communication et

de confiance (Oosterveer et Spaargaren, 2012). Des initiatives à vocation sociale ont donc émergé dans des visées d'éducation et d'information autour des questions d'alimentation et d'agriculture. Même si ces dernières ne nourrissent pas à proprement parler le consommateur en s'insérant dans les étapes entre la production et la consommation d'aliments, elles contribuent à renforcer les connaissances du « citoyen-mangeur » et/ou à former de futurs porteurs d'initiatives. C'est à cause de l'importance de ces valeurs dans le système alternatif que la fonction « Information / Formation » a été retenue après que la recherche documentaire ait montré que cette fonction caractérisait la plupart des initiatives alternatives.

Une autre fonction qui sert à distinguer le système alternatif du conventionnel est celle de l'« échange ». Des initiatives permettent l'échange de ressources, que ce soient des surplus alimentaires, des semences ou du matériel, par exemple. Ce genre d'initiatives s'inscrit, comme cela a été dit, dans l'économie de partage et la consommation collaborative. Il faut souligner que la mise en place d'initiatives d'échange est souvent motivée par l'objectif d'éviter le gaspillage ou par des valeurs de partage et d'équité. Rappelons également que le Plan de développement SAM 2025 préconise notamment la réduction des pertes et du gaspillage alimentaires, principalement lors des phases de production et de transformation des aliments, et veut favoriser la redistribution des surplus (Orientation 2, Axe 4) (CRÉ, 2014, p. 20). La fonction d'« échange » peut donc contribuer à remplir cet objectif. Il en va de même pour la fonction de liaison, qui est propre au système alternatif : beaucoup d'initiatives travaillent à mettre en relations divers acteurs de la chaîne agroalimentaire pour, par exemple, réduire le nombre d'intermédiaires qui existe dans la chaîne traditionnelle, que ce soit au niveau du transport, de l'entreposage, de la distribution, etc. La liaison entre les acteurs peut aider à réduire le gaspillage et les pertes alimentaires, puisque cela permet, par exemple, de trouver des preneurs pour les invendus de l'un ou de l'autre de ces acteurs.

Bref, cette deuxième catégorisation de la typologie ici présentée a souligné les particularités du système agroalimentaire alternatif montréalais. Les fonctions que remplit chaque initiative alternative sont variées et peuvent les différencier sur plusieurs points par rapport aux maillons de la chaîne agroalimentaire conventionnelle.



Photo: Éliane Brisebois  
Vue sur le jardin potager du CRAPAUD au  
Complexe des sciences de l'UQAM

### Les acteurs du système agroalimentaire alternatif montréalais

La construction du répertoire des initiatives alternatives a également permis de faire ressortir quels sont les acteurs derrière la création de ces initiatives. Sans nécessairement nommer ces acteurs (plus de précisions sont disponibles dans le répertoire à l'Annexe A), se pencher sur les formes organisationnelles à l'origine des initiatives de chaque type est utile pour mieux connaître le système agroalimentaire alternatif montréalais. Le tableau 1 donne un aperçu des principales formes organisationnelles pour chaque type d'initiatives. À noter aussi que ce tableau donne une idée des grandes tendances. Dans certaines catégories, il arrive que d'autres formes organisationnelles soient à l'origine de la création d'initiatives.

Il ressort de l'examen du répertoire que quelques OBNL, dont les missions sont principalement orientées autour de l'alimentation, et d'autres, qui gèrent les programmes d'éco-quartier, occupent une position centrale dans le système agroalimentaire alternatif montréalais, car ils s'occupent ou chapeautent des initiatives dans plusieurs catégories. Un rapide coup d'œil sur le tableau 1 montre que, en général, les organismes sans but lucratif — qu'ils soient qualifiés de communautaires, environnementaux ou alimentaires selon leur mission principale — sont des acteurs importants dans la mise en place du système alternatif à Montréal. Le système est aussi formé par plusieurs initiatives citoyennes, surtout dans les catégories Initiatives d'échange (la majorité sont des initiatives citoyennes) et Agriculture urbaine/Jardins collectifs. Il est aussi intéressant de constater l'émergence de quelques *start-up* dans le domaine de l'agroalimentaire alternatif.

**Tableau 1** Principales formes organisationnelles derrière les initiatives alternatives par catégorie de « type » d'initiatives

Types d'initiatives	Formes organisationnelles
Marchés de quartier	OBNL* alimentaires OBNL communautaires Corporations Éco-quartiers Marchés enregistrés comme OBNL
Programmes de jumelage	OBNL alimentaires ou environnementaux Producteurs indépendants**
Initiatives de courtage	Jeunes pousses ( <i>start-up</i> ) OBNL alimentaires Éco-quartiers
Initiatives d'échange	Initiatives citoyennes Jeunes pousses ( <i>start-up</i> )
Programmes, projets sociaux et ateliers	OBNL alimentaires OBNL environnementaux Éco-quartiers Collectifs issus des campus universitaires
AU/ Jardins collectifs	OBNL alimentaires OBNL communautaires Éco-quartiers Initiatives citoyennes
AU/ Jardins communautaires	Arrondissements de la ville
AU/ Entreprises agricoles	Entreprises Entreprises/coop. d'économie sociale
Compostage	Entreprise d'économie sociale Éco-quartiers

Notes :

\*Les OBNL ont été qualifiés selon leur mission principale, qu'elle soit axée sur l'environnement, l'alimentation ou l'action communautaire.

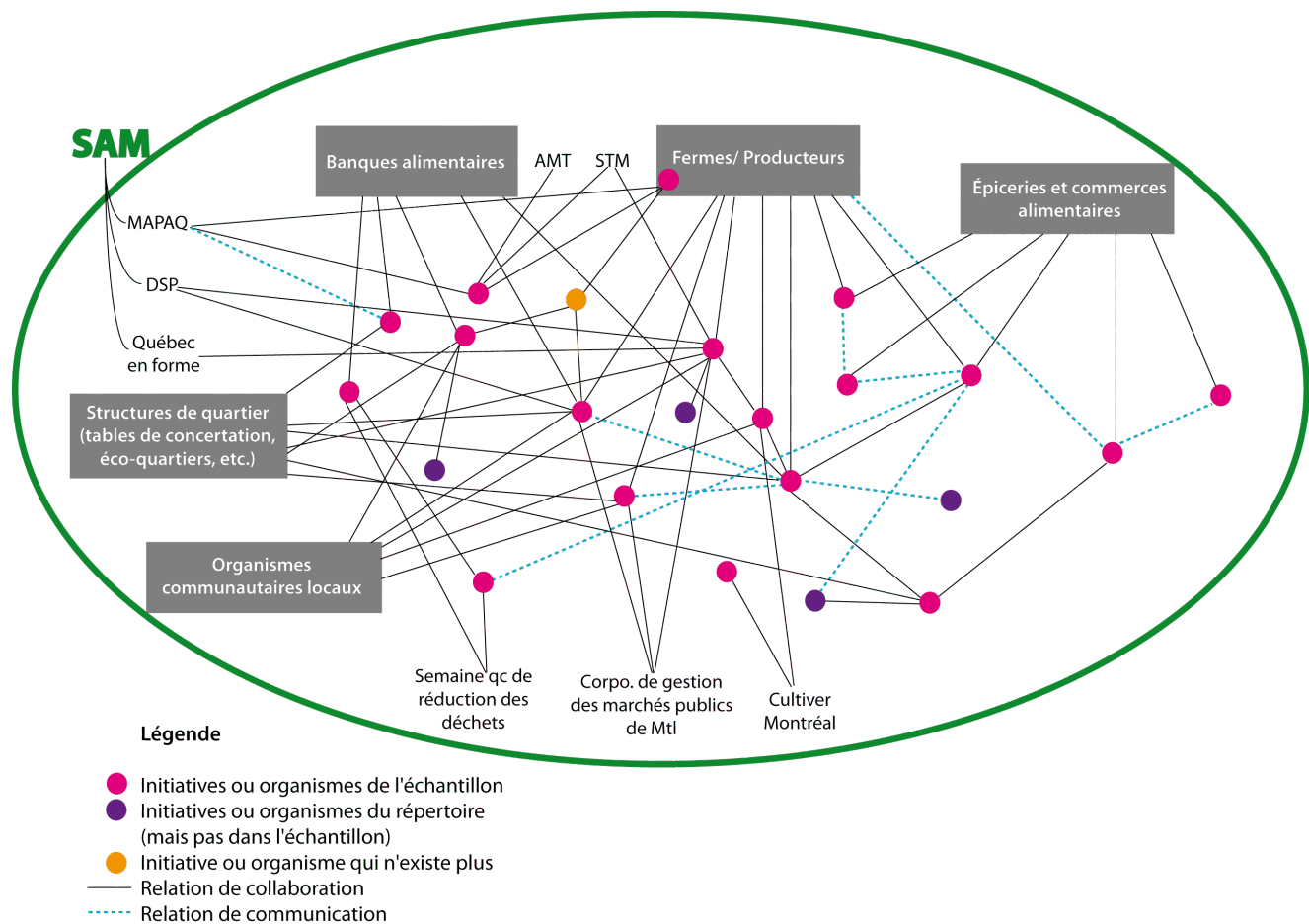
\*\*L'acteur majeur de la catégorie « Programmes de jumelage » est l'organisme Équiterre avec son réseau des fermiers de famille qui

regroupe plus d'une centaine de fermes (Équiterre, s.d.). Ce réseau a donc été compté comme une seule initiative. Les autres programmes d'ASC offerts par des fermes ne faisant pas partie du réseau ont été comptés séparément. Voir le répertoire à l'Annexe A pour plus de détails.

## Relations entre les initiatives et d'autres acteurs

L'idée développée dans ce rapport, à savoir que les initiatives alternatives en agroalimentaire forment un système, soulève un questionnement à propos des relations qu'entretiennent réellement ces initiatives entre elles et avec d'autres acteurs. Ce questionnement a pu en partie être éclairé lors d'entretiens semi-dirigés menés avec 20 répondants porteurs d'initiatives alternatives en agroalimentaire dans le cadre de la recherche évoquée précédemment sur le système agroalimentaire alternatif montréalais face au problème du gaspillage alimentaire (Brisebois, 2017). Quelques questions ont porté sur les partenaires des différentes initiatives faisant partie de cet échantillon. Une lacune de la collecte de données doit ici être signalée : pendant les entretiens, certains répondants ont donné des réponses assez approximatives aux questions « Avec qui travaillez-vous ? Quels sont vos partenaires dans le système agroalimentaire montréalais ? » et « Avec qui/quel organisme/ quelle entité devez/devrez-vous collaborer pour gérer les surplus/éviter le gaspillage ? », ne donnant que quelques exemples de partenaires. De plus, les réponses n'étaient pas toujours réciproques, car certains répondants ont nommé d'autres initiatives faisant l'objet d'un entretien sans que les répondants représentant ces initiatives les nomment aussi. Cela soulève l'hypothèse que la compréhension des notions de partenariat et de travail partagé diffère selon les personnes (ou que ces questions laissent trop de place à l'interprétation). Il faut dire aussi que le système agroalimentaire alternatif est constamment en construction et que les configurations d'acteurs peuvent ainsi changer fréquemment.

Les données recueillies lors des entretiens à propos des relations entre les initiatives et d'autres acteurs ont toutefois une valeur descriptive qui peut être mise à profit pour comprendre comment le système agroalimentaire alternatif s'articule et se déploie. À partir de ces données sur une vingtaine d'initiatives, on peut concevoir une représentation théorique du réseau d'acteurs (voir figure 7).



**Figure 7** Représentation théorique du réseau de quelques acteurs inclus dans le système agroalimentaire montréalais et de leurs relations (2016)

Dans la figure 7, chaque point peut représenter une initiative ou un organisme lorsque ce dernier chapeaute plusieurs initiatives. Toutes les initiatives et les autres acteurs qui gravitent autour d'elles ont été regroupés dans l'ensemble SAM pour illustrer que cette entité de concertation englobe tous les acteurs de l'agroalimentaire de la région montréalaise. Le SAM est lui-même lié à la Ville de Montréal, à la Direction de la santé publique (DSP) et à Québec en forme. Ces deux dernières entités sont subventionnaires de plusieurs des initiatives alternatives.

Il ressort de la figure que les initiatives entretiennent plusieurs relations avec des acteurs qui ne sont pas des initiatives alternatives comme des « structures » de quartier ou d'arrondissement (tables de concertation, éco-quartier, etc.), des organismes communautaires locaux, des banques alimentaires, des producteurs, des commerces alimentaires, entre autres. Les structures de quartier et les producteurs sont à l'origine d'un plus grand

nombre de relations que les autres acteurs, selon les données. Il y a même des initiatives qui n'entretiennent aucune relation avec d'autres initiatives du répertoire. La nature des relations en général est difficile à déterminer, mais on a distingué les relations de collaboration (relations basées sur l'attribution de subvention ou la participation à un projet commun, relations basées sur un échange marchand, etc.) et les relations de communication (relations basées sur des discussions, sur l'échange de conseils entre des personnes des différentes initiatives ou organisations, etc.). La représentation du réseau d'acteurs (figure 7) montre qu'il existe plus de relations de collaboration que de relations de communication dans le système. Cependant, l'hypothèse que plus de relations de communication existent sans avoir été nommées est valable. Même chose pour les relations avec les subventionnaires qui n'ont peut-être pas toutes été nommées pendant les entretiens.

De plus, on observe que les relations illustrées

dans la représentation du réseau transgressent les frontières (artificielles) entre l'alternatif et le conventionnel puisque plusieurs initiatives ont des liens avec des acteurs qui ne sont pas nécessairement alternatifs (les épiceries, par exemple). Cela démontre la perméabilité entre les deux types de systèmes alimentaires. Enfin, cet exercice de représentation du réseau de relations d'une partie du système agroalimentaire montréalais souligne que la définition des relations et des partenariats est difficilement généralisable pour tous les acteurs vu le manque de réciprocité dans certaines réponses des répondants.

## Conclusion

Le territoire de la Ville de Montréal voit émerger et se développer de nombreuses initiatives en agroalimentaire qui, dans ce rapport, ont été classées et regroupées dans un esprit de synthèse. La typologie qui en résulte permet de décrire de façon détaillée le système agroalimentaire alternatif montréalais. Cette typologie a permis de catégoriser les initiatives de trois façons différentes : premièrement, dans des catégories de types d'initiatives; deuxièmement, dans des catégories de fonctions et; troisièmement, selon les formes organisationnelles derrière chaque type d'initiatives. Cette présentation des acteurs du système agroalimentaire montréalais a été complétée par la description et l'illustration des relations entre les initiatives et d'autres acteurs dans une partie du réseau alimentaire.

Cette typologie a donc servi à baliser ce qui est entendu par « alternatif », mais en même temps, elle a montré l'inévitable perméabilité des systèmes alternatif et conventionnel. On retient toutefois que le système alternatif se distingue du système conventionnel par des valeurs communes partagées par les initiatives et par l'hétérogénéité des formes organisationnelles et des fonctions remplies par les initiatives.



Photo: Éliane Brisebois

La serre d'une ferme de Sainte-Anne-de-Bellevue qui met en marché ses produits en formule ASC

## Références

- Allen, P., FitzSimmons, M., Goodman, M. et Warner, K. (2003). Shifting plates in the agrifood landscape: the tectonics of alternative agrifood initiatives in California. *Journal of Rural Studies*, 19, 61-75.
- Agriculture urbaine MTL. [s.d.]. *Jardins collectifs*. Récupéré le 10 août 2015 de <http://agriculturemontreal.com/jardins-collectifs>
- Agriculture urbaine MTL. (2014). *Montréal, ville fruitière ?*. Récupéré le 5 août 2015 de <http://agriculturemontreal.com/nouvelles/montreal-ville-fruitiere>
- Audet, R., Lefèvre, S. et El-Jed, M. (2014). *La démarche d'innovation des marchés de quartier de Montréal: Vers une transition socioécologique du système agroalimentaire*. Les cahiers de la CRSDD, n° 1-2014.
- Audet, R., Lefèvre, S. et El-Jed, M. (2015). *La mise en marché alternative de l'alimentation à Montréal et la transition socio-écologique du système agroalimentaire*. Les cahiers de recherche OSE n° 1-2015.
- Barnard, A.V. (2011). 'Waving the banana' at capitalism: Political theater and social movement strategy among New York's 'freegan' dumpster divers. [10.1177/14661381110392453]. *Ethnography*, 12(4), 419-444.
- Beaud, J.-P. (2010). L'échantillonnage. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (5<sup>e</sup> éd., p. 251-284). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Belk, R. (2014). You are what you can access: Sharing and collaborative consumption online. *Journal of Business Research*, 67(8), 1595-1600. <http://dx.doi.org/http://dx.doi.org/10.1016/j.jbusres.2013.10.001>
- Brisebois, É. (2017). *Le système agroalimentaire alternatif montréalais face au problème du gaspillage alimentaire : quels discours et pratiques pour contribuer à la transition socio-écologique ?* (Mémoire de maîtrise). Université du Québec à Montréal.
- Chiffolleau, Y. et Prevost, B. (2012). Les circuits courts, des innovations sociales pour une alimentation durable dans les territoires. *Norois*, (224). Récupéré de [doi:10.4000/norois.4245](http://doi:10.4000/norois.4245)
- Conférence régionale des élus de Montréal. (2014). *Le Plan de développement d'un système alimentaire équitable et durable de la collectivité montréalaise (SAM 2025)*. [Document PDF]. Montréal. Récupéré de [http://credemontreal.qc.ca/wp-content/uploads/2014/03/brochure\\_SAM.pdf](http://credemontreal.qc.ca/wp-content/uploads/2014/03/brochure_SAM.pdf)
- Duchemin, E. (2013). Agriculture urbaine d'hier à aujourd'hui : une typologie. Dans E. Duchemin, (dir.), *Agriculture urbaine: aménager et nourrir la ville* (p. 17-92). Montréal : VertigO.
- Duchemin, E., Wegmuller, F. et Legault, A.-M. (2010). Agriculture urbaine : un outil multidimensionnel pour le développement des quartiers. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, 10(2) <http://dx.doi.org/10.4000/vertigo.10436>
- Équiterre. [s. d.] *Circuits courts de commercialisation alimentaire*. Récupéré le 5 août 2015 de <http://www.equiterre.org/fiche/circuits-courts-de-commercialisation-alimentaire>
- FAO. (2002). *Agriculture mondiale : horizon 2015/2030 (rapport abrégé)*. Récupéré le 10 novembre 2016 de <http://www.fao.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca:2048/docrep/004/y3557f/y3557f00.htm>
- Green, K., Harvey, M. et McMeekin, A. (2003). Transformations in Food Consumption and Production Systems. *Journal of Environmental Policy & Planning*, 5(2), 145-163. <http://dx.doi.org/10.1080/1523908032000121175>
- Hinrichs, C.C. (2014). Transitions to sustainability: a change in thinking about food systems change? *Agriculture and Human Values*(31), 143-155. <http://dx.doi.org/10.1007/s10460-014-9479-5>
- Jurgilevich, A., Birge, T., Kentala-Lehtonen, J., Korhonen-Kurki, K., Pietikäinen, J., Saikku, L. et Schösler, H. (2016). Transition towards Circular Economy in the Food System. *Sustainability*, 8(1) <http://dx.doi.org/10.3390/su8010069>
- Kloppenburger, J.J., Lezberg, S., De Master, K., Stevenson, G. et Hendrickson, J. (2000). Tasting Food, Tasting Sustainability: Defining the Attributes of an Alternative Food System with Competent, Ordinary People. *Human Organization*, 59(2), 177-186. <http://dx.doi.org/10.17730/humo.59.2.8681677127123543>
- Lamine, C., Renting, H., Rossi, A., Wiskerke, J.S.C.H. et Brunori, G. (2012). Agri-food systems and territorial development: innovations, new dynamics and changing governance mechanisms. Dans I. Darnhofer, D. Gibbon et B. Dedieu (dir.), *Farming systems research into the 21st century: the new dynamics* (p. 229-256). Dordrecht : Springer.
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. (2012). *Diversifier ses activités et commercialiser ses produits en circuits courts : deux avenues soutenues par le MAPAQ*. Récupéré le 5 août 2015 de <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/monteregion/articles/commercialisation/Pages/diversifiersesactivitesetcommercialiserencircuitscourts.aspx>

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. (2014). *Une opportunité d'affaire pour le consommateur et le producteur*. Récupéré le 5 août 2015 de <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/chaudiereappalaches/journalvisionagricole/avril2014/Pages/Opportunitedaffaires.aspx>

Montréal. Portail de données ouvertes. (2014). *Jardins communautaires de l'agglomération*. Récupéré le 10 mai 2015 de <http://donnees.ville.montreal.qc.ca/dataset/jardins-communautaires/ressource/b0592ec3-aafd-4193-8404-1fbef83fe341>

Morgan, K. (2009). Feeding the City: The Challenge of Urban Food Planning. *International Planning Studies*, 14(4), 341-348. <http://dx.doi.org/10.1080/13563471003642852>

Morgan, K. et Sonnino, R. (2010). The urban foodscape: world cities and the new food equation. *Journal of Regions, Economy and Society*, 3, 209-224.

Oosterveer, P. et Spaargaren, G. (2012). Green consumption practices and emerging sustainable food regimes. The role of consumers. Dans G. Spaargaren, P. Oosterveer et A. Loeber, A. (dir.), *Food Practices in Transition. Changing food consumption, retail and production in the age of reflexive modernity* (p. 131-152). New York : Routledge.

Santropol Roulant. (2015). *Fête de lancement de saison des Fruits défendus*. Récupéré le 5 août 2015 de <http://santropolroulant.org/fr/2015/06/fete-de-lancement-de-saison-des-fruits-defendus/>

Seyfang, G. (2006). Ecological citizenship and sustainable consumption: Examining local organic food networks. *Journal of Rural Studies*, 22, 383-395.

## Annexe A: Répertoire des initiatives alternatives montréalaises

Type d'initiative	Initiatives/ Programmes	Organisme associé / promoteur	Année d'entrée en fonction	Fonctions
Marchés de quartier	Haltes maraîchères Ahuntsic / Marché Ahuntsic-Cartierville	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic–Cartierville)	2009	VauD; Info/F
	Marché mobile / Marché Ahuntsic-Cartierville	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic–Cartierville)	2009	VauD; Info/F
	Marché solidaire métro Sauvé / Marché Ahuntsic-Cartierville	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic–Cartierville)	2016	VauD; Info/F
	Marché solidaire Frontenac	Carrefour alimentaire Centre-Sud	2007	App; VauD; Info/F; Liai; Éch; Prép/C
	Fruixi	Carrefour alimentaire Centre-Sud	2011	VauD; Info/F
	Le Petit marché de l'Est de Rosemont			App; VauD
	L'autre marché Angus		2009	VauD; Info/F
	Marché de la Forêt Baldwin	Plateau milieu de vie	2011	VauD
	Marché Bonne Bouffe/Good Food Market	Dépôt alimentaire NDG	2015	VauD; Info/F
	Marchés de quartiers publics (Jean-Brillant (métro Côte-des-Neiges); métro Papineau; métro Mont-Royal; Place Jacques-Cartier; Place Pasteur; Square Dorchester; Carré Philips; Carré St-Louis; Square Victoria) [Et plus à venir dans les prochaines années...]	Corporation de gestion des marchés publics de Montréal	1993	VauD
	Marché St-Pierre	Comité RUI quartier St-Pierre	après 2003	VauD; Info/F; Prép/C
	Marché Bois-Francs	Association des propriétaires des Bois-Francs (APBF)		App; VauD
	Marché solidaire Père-Marquette	Regroupement des tables de concertation de la Petite-Patrie	2014?	VauD
	Marché fermier de l'UQAM	Aliments d'ici	2013	VauD; Info/F
	Concordia farmers market			VauD
	McGill farmers market			VauD
	Marché Fermier	Maison de l'amitié (Plateau)	2009	VauD; Info/F
	Mini-marché du Roulant	Santropol roulant		VauD
	Marché / café citoyen de la Petite-Bourgogne	Équipe mobile en alimentation	2009	VauD; Prép/C
	Marché de quartier de Lasalle	Nutri-Centre LaSalle		VauD
	Les mini-marchés des Jardins Skawanoti	Éco de la Pointe-aux-Prairies	2015 (début et fin)	VauD
	Mini-marché de St-Henri	Solidarité Saint-Henri		VauD
	kiosque des Bioloaux	Bioloaux / CAPÉ		VauD
kiosques maraîchers dans Mercier-Ouest	Y'a QuelQu'un l'aut'bord du mur (YQQ) (éco-quartier MHM)		VauD; Info/F	
Vélo-marché dans Mercier-Est	Y'a QuelQu'un l'aut'bord du mur (YQQ) (éco-quartier MHM)		VauD; Info/F	
marché au métro Cadillac	Y'a QuelQu'un l'aut'bord du mur (YQQ) (éco-quartier MHM)	2016	VauD; Info/F	

	marché mobile La brouette maraîchère (MHM)		2016	VauD
	Relais laurentien — épicerie solidaire			VauD
	Marchés fermiers de Verdun	L'art d'élever des enfants (AEE) et Coopérative Abondance urbaine solidaire (CAUS)		VauD
	Les marchés du Nord (Montréal-Nord)	Système alimentaire pour tous		VauD
	Panier futé - Coop de solidarité en distribution alimentaire (Montréal-Nord)	Système alimentaire pour tous	2014	App.
	Épicerie solidaire de l'Est (Montréal-Nord)			VauD
	Marché des Fermiers — Maison des Éclusiers (Vieux-Montréal)		2016	App; VauD; Liai; Info/F
	Notre magasin général	Corporation de développement communautaire de Rivière-des-Prairies	en cours de développement	VauD
	Le petit marché du partage (Lachine-Est)	Collaboration COVIQ, Marché St-Pierre, Revitalisation St-Pierre et GRAME	2016	VauD
Programmes de jumelage	Réseau des fermiers de famille	Équiterre	1995	Info/F; Liai
	Bonne boîte bonne bouffe	Moisson Montréal	2003-2016	App
	Programme de paniers bio (en ASC)	Santropol roulant		App
	Du jardin à l'assiette — paniers urbains hebdomadaires à Lasalle	Nutri-Centre LaSalle	2015	App.
	Les paniers AlterNative Bio		2002	App
	Paniers des Jardins Skawanoti	Éco de la Pointe-aux-Prairies	2015 (début et fin)	App
	Paniers de La ferme d'Orée		2000?	App; Prép/C
	Paniers de La Shop à légumes		2014	App
	Paniers de fruits et légumes locaux (non bio)	Carrefour alimentaire Centre-Sud		App
	Ma ferme		2015	Liai
	En direct de la ferme (coop)			App
	ASC Coop Les jardins de la résistance		2006	App
	ASC Ferme Zéphyr		1997	App; VauD; Info/F
	Paniers Les racines de l'île		2016	App; Info/F
	ASC La brouette maraîchère		2016	App.
	ASC Les jardins de la Montagne		1997	App; Info/F
Initiatives de courtage	Provender		2013	Liai
	Second life		2016	App
	Eatizz		2016	Liai

	Dépanneur fraîcheur	Regroupement montréalais des dépanneurs fraîcheur/ Carrefour alimentaire Centre-Sud, Enraciner la fraîcheur - Bordeaux-Cartierville, Solidarité Saint-Henri, Dans mon coin, on mange sain ! - GRAME Lachine		Liai; VauD
	Réseau de gaspillage zéro	Dépôt alimentaire NDG		Liai
	projet Approvisionnement alimentaire (écoles, garderies, etc.)	Équiterre		Liai; Info/F
	Service de courtage en alimentation durable	La tablée des chefs		Liai
	RAM — Récupération alimentaire Montréal		2016	Liai; Éch
	Partenariat contre le gaspillage commerces et organismes communautaires Ahuntsic	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic–Cartierville)	2015	Liai; Info/F
Initiatives d'échanges	Réseau jardinage Villeray	Villeray en transition	2012	Liai; Éch
	Plantcatching		2011	Liai; Éch
	Application Bon App		2015	Éch; Info/F
	Partage ta terre			Liai; Éch
	Réseau de jardinage du Sud-Ouest et de Verdun			Info/F; Liai; Éch
	Le Fridge Amherst		2015	Éch
	Le Fridge de La Petite-Patrie		2015	Éch
	Frigo des Ratons de Rosemont		2016	Éch
	Le petit Pantagruel (fridge Hochelaga)		2015	Éch
	Frigo des rhinos d'Hochelaga		2016	Éch
	Frigo des écureuils gourmands		2016	Éch
	Frigo des buissons d'Anjou		2016	Éch
	Frigo des louveteaux de Tétreault		2016	Éch
	Frigo-partage de l'UdeM		2016	Éch
Programmes, projets sociaux et ateliers	Slow Food Montréal			Info/F
	SAM 2025	Concertation Montréal	2014	Liai; Info/F
	Incroyable comestibles Montréal			Pd; Info/F
	Projet Enraciner la fraîcheur	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic–Cartierville) / Comité en sécurité alimentaire de Bordeaux-Cartierville		Pd; Pc; Liai
	Formation Enraciner	Alternatives		Info/F
	Programme Nourrir la citoyenneté	Alternatives		Info/F
	Hochelaga à table	Alternatives		Info/F
	Ateliers/formations Jardinez et mangez santé!	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic–Cartierville)		Info/F

	Groupe de travail en agriculture urbaine (GTAU)			Info/F; Liai
	Groupe «Zéro gaspillage»	Carrefour alimentaire Centre-Sud		Info/F; Prép/C
	Cultiver l'espoir	Regroupement des magasins-partage de l'île de Montréal	2015	Pc; App
	Projet Potagers solidaires	Les pousses urbaines		Pc; Liai; Info/F; Prép/C
	Récoltes solidaires	Carrefour alimentaire Centre-Sud		Pd; Info/F; Prép/C
	Ateliers Boîte à lunch	Dépôt alimentaire NDG et Carrefour alimentaire Centre-Sud		Info/F; Prép/C
	Ateliers À vos frigos	Jour de la Terre		Info/F; Prép/C
	Projet La santé au menu	ITHQ		Info/F
	Justice alimentaire Montréal			Info/F
	Le campus potager (Université Concordia)			Pd; Info/F
	CRAPAUD (UQAM)			Pd; Info/F
	P.A.U.S.E. (UdeM)			Pd; Info/F
Cueillette urbaine	Fruits défendus	Santropol roulant		Éch; Liai
	Jamais loin de l'arbre	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic-Cartierville)		Éch; Liai
	Vergers de chez nous			Éch; Liai
	La Cueillette de Villeray	Villeray en transition		Éch; Liai
Agriculture urbaine / Jardins collectifs	J. collectif 2e avenue (groupe famille)	Jardins collectifs de Bouffe Action de Rosemont		Pd; Info/F
	J. collectif de l'entre-gens (groupe famille)			
	J. collectif Basile-Patenaude (au sein du jardin communautaire)			
	J. collectif Étienne-Desmarteau (au sein du jardin communautaire)			
	J. collectif Rosemont (au sein du jardin communautaire)			
	J. collectif des enfants (au sein du jardin communautaire)			
	J. d'intégration sociale pour personnes à mobilité réduite			
	Le jardin et le poulailler urbain de la Maisonnette des parents	La Maisonnette des parents		Pd; Info/F
	J. du marché			Pd
	J. de Gaïa			Pd
Jardins en pots — dans l'est de la Petite-Patrie			Pd; Info/F	
Un jardin pour tous			Pd	
J. du 1er groupe scout St-Jean-Berchmans	Éco-quartier Rosemont-La Petite-Patrie	2014		

J. partagé de la ruelle verte (RPP)	Incroyables Comestibles Montréal		Pd
Potager Beaux d'écores (RPP)	Beaux d'Écores		Pd
Les Vieilles casseroles / Gardens Party (Jardins collectifs instaurés dans le jardin communautaire La Mennais)	Alimentation à tout prix / CRAC-PP		Pd
Argyle joyeuse/Forêt enchantée/Potager à partager (Jardins collectifs instaurés dans le jardin communautaire Père-Marquette)			
J. de la ruelle Holt / 1e avenue	comité de ruelle verte Holt - Rosemont - 1e et 2e av.		Pd
J. collectif du Carrefour populaire de St-Michel	Carrefour populaire de St-Michel	2012	Pd
J. collectif Saint-Roch	Vrac environnement (V-St-M-P-Ext)	2008	Pd
J. collectif Bloomfield			
J. de la Culture (dans passage piétonnier entouré de coop d'habitation et de HLM)	des citoyens de Villeray		Pd
J. de la Maison de quartier Villeray	Réseau des jardins collectifs de Villeray / Maison de quartier Villeray		Pd; Info/F
J. de la Maison des grands-parents de Villeray			
Projet Est de Villeray			
J. Rousselot			
J. Pascal			
J. École Marie-Favery			
Jardin le Prévost			
Jardin Bureau de la communauté haïtienne de Montréal			
J. de l'école Saint-Barthélemy (pavillon Des Érables)			
J. de l'école Georges-Vannier (potager et verger)			
J. de l'école Henri-Julien			
J. de l'école St-Grégoire-Le-Grand			
J. de l'école Saint-Gérard (potager et verger)			
J. École Sainte-Cécile			
J. thérapeutique			
J. HLM Pontbriand			
Le Mange-Trottoir	Collectif derrière le projet d'aménagement comestible en permaculture urbaine dans Villeray		Pd
J. École Saint-Simon-Apôtre		2012	Pd; Info/F

J. École Saints-Martyrs-Canadiens	projet Jardins Collectifs Ahuntsic / Ville en vert (Chantier Sécurité Alimentaire)	2012	Pd; Info/F
J. des habitations Meunier-Tolhurst et Saint-Sulpice		2013	Pd
Bac-O-Balcons	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic–Cartierville)		Pd
J. collectif du Groupe Ressource	Groupe Ressource du Plateau Mont-Royal		Pd
Champ des possibles (j. en bacs)	Le champ des possibles		Pd
J. de l'amitié   Friendship Garden	Maison de l'Amitié	2009	Pd
Nourriture à partager en bacs (Plateau)	Incroyables comestibles Montréal		Pd
J. Tournesol	Projet côté cour côté jardin / la Maison d'aurore (Plateau)		Pd
J. de la ruelle verte Cartier-Chabot	Comité de la ruelle verte Cartier-Chabot		Pd
J. Le Plateau de travail	Sentier urbain		Pd; Info/F
La ruelle potagère	80 Ruelle de l'Avenir		Pd; Info/F
J. collectif Habitations de Lorimier	Éco-quartier Sainte-Marie	2010	Pd
J. Va	Projet Les É-pousse-touflants / Innovation Jeunes (Ville-Marie)		Pd
projet Culti-vert (toit vert palais des congrès)		2011	Pc; Pd
Westhaven Urban Roots	Projet Ça pousse / Action communiterre	2014	Pd; Info/F
J du centre communautaire de la Côte-des-Neiges	Table de concertation jeunesse de Côte-des-Neiges		Pd
Garden of Thyme	Réseau des jardins de la victoire/ Action Communiterre		Pd; Info/F; Liai
J. Griffith			
J. St-Thomas			
Jardin Rosemary			
J. Racines de Paix			
J. Phoenix			
J. Biotop du campus Loyola			
Jardin parc n lot			
Peppers Garden			
J. Tilleul			
J. Cantaloup			
J du centre communautaire de la Côte-des-Neiges	Table de concertation jeunesse de Côte-des-Neiges		Pd
J. École Simonne-Monet	Réseau des Jardins Collectifs de Côte-des-Neiges/ SOCENV	2003	Pd; Info/F
J. Goyer			
J. Gatineau			
J. des nations			
J. Saint-Pascal			
Lavoie 1			
Place Lucy			

Place Newman			
Relais CDN			
J. École Félix-Leclerc			
J. Kitayama			
Mountans Sights			
Jardin chez soi	Projet Du jardin à l'assiette / Coop Chez soi		Pd; Info/F; Prep/C
Incroyables comestibles NDG (vingtaine de bacs sur Sherbrooke ouest)			Pd
j. de l'école La Dauversière	Nature-Action Québec (éco-quartier de Saint-Léonard)		Pd
J. collectif de l'îlot Pelletier (Montréal-Nord)	Regroupement des citoyens de l'îlot pelletier		Pd
J. Mavi / Jardins Skawanoti	Sentier de la biodiversité (partenariat avec les Jardins Skawanoti) / Éco de la Pointe-aux-Prairies	2014	Pc; App; Info/F
jardins scolaires	Alternatives		Pd; Info/F
Planter partout	Comité d'Hochelaga autour du partage et de l'éducation en agriculture urbaine (CHAPEAU)		Pd; Info/F
J. Vert l'Harmonie	Projet Harmonie / Vert l'Harmonie (MHM)	2010	Pd; Info/F
Mini serre éducative		2015	
J. de l'Esplanade	Projet Paysage solidaire/ Y'a quelqu'un l'aut'bord du mur		Pd; Info/F
J. solidaire			
J. secret			
J. du Collège			
Le champ olympique YMCA			
Le champ olympique			
Potager La Fontaine			
Potager Dunton			
J. Chez nous de Mercier-Est			
J. Agriculture urbaine (MHM)	Projet Cultivons-Nous / Sentier urbain/Maison à Petits pas		Pd; Info/F
Jardin collectif Éco-culturels	Projet Les Jardins Éco-culturels de St-Laurent / RUI Quartier Hodge-Place Benoit	2007	Pd; Info/F
Forêts nourricières du quartier Place Benoît			
Jardin sur le toit de la Maison de l'enfance (CPE-CPS)	Vert cité (éco-quartier ville Saint-Laurent)		Pd; Info/F
Jardin de l'école Parkdale			
Jardin de l'école Katimavik			
Jardin de l'école Gardenview			
Jardin de la garderie Le jardin des rêves			
Jardin de l'école Marielle-Dumont			Pd
Potager éducatif éco-quartier Pierrefonds-Roxboro	SOS Planète		Pd; Info/F

	Jardins collectifs: prenons racine! (7 jardins collectifs dans Lachine)	GRAME-Éco-quartier Lachine		Pd; Info/F
	Jardins en bacs	Pro-Vert Sud-Ouest	2011	Pd; Info/F
	J. Égaliterre		2006	
	J. du Nutri-Centre Lasalle	Nutri-Centre Lasalle		Pd
	Jardin Sébastopol	Action gardien		Pd
	J. «à tout le monde»	Carrefour d'édu. Populaire (Pte-St-C)		Pd; Info/F
	J. du YMCA	YMCA Pointe-Saint-Charles / Éco-quartier Sud-Ouest		Pd
	La tomate Kung Fu			Pd
	J. L'Oasis	Maison Saint-Colomba		Pd; Info/F
	Le concombre masqué	Jardins collectifs de Pointe-Saint-Charles / Club populaire des consommateurs de Pointe-St-Charles		Pd
	Le Ratatouillé			
	La Dent verte			
	Jardin St-Gabriel (Pointe-St-Charles)			Pd
	J. de la liberté (Pointe-St-Charles)	La pointe libertaire		Pd
	Les Jardins Collectifs de L'Allée des Tanneries	Les Jardins Collectif de L'Allée des Tanneries	2009	Pd; Info/F
	Jardin collectif de la Ruche d'art			Pd
	J. du parc Adrien-D.-Archambault	Société d'horticulture de L'Île-des-Soeurs		Pd
Agriculture urbaine / entreprises agricoles	Fermes Lufa		2009	Pc; App.
	Ferme Pousse-Menu		1988	Pc; V. dech
	Cycle alimenterre			Pc; Info/F; Éch
	Coop Abondance urbaine solidaire			Pd; Info/F; Liai; Éch
	Blanc de gris			Pc; V. dech
	7 à nous (en développement)			Pc; VauD; Prep/C; Liai; V. déch
	Écosystèmes alimentaires urbains (ÉAU)		2016	Pd; Pc; Info/F
	Ça pousse	Action Communterre	2013	Pd; Info/F
	Coop Bioma		2015	Pc; Pd; Info/F
AU/ j. communautaires		<u>Arrondissements</u>	<u>nb de jardinets</u>	Pd; Info/F; Éch
1	PÈRE-MARQUETTE	Rosemont— La Petite-Patrie	125	
2	GEORGES-VANIER	Ville-Marie	63	
3	VERSAILLES	Ville-Marie	57	
4	CENTRE-SUD	Ville-Marie	44	
5	DES 50 CITOYENS	Ville-Marie	27	
6	SAINTE-CATHERINE	Ville-Marie	36	
7	PANET	Ville-Marie	10	
8	BALDWIN	Le Plateau-Mont-Royal	45	
9	MÉDÉRIC-MARTIN	Ville-Marie	37	
10	SAINT-EUSÈBE	Ville-Marie	34	

11	SAINTE-MARIE	Ville-Marie	75
12	HOCHELAGA	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	27
13	MAISONNEUVE	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	236
14	BASILE-PATENAUDE	Rosemont— La Petite-Patrie	77
15	DE LORIMIER	Le Plateau-Mont-Royal	119
16	RIVARD	Le Plateau-Mont-Royal	29
18	ÉTIENNE-DESMARTEAU	Rosemont— La Petite-Patrie	147
19	DU CARREFOUR	Rosemont— La Petite-Patrie	16
20	DE LA PETITE-BOURGOGNE	Le Sud-Ouest	30
21	LA LÉGUMIÈRE ROSE-DE-LIMA	Le Sud-Ouest	88
22	BONS VOISINS	Le Sud-Ouest	38
23	SAINTE-MARIA-GORETTI	Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	24
		Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	118
24	PIERRE-LACROIX	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	125
25	SOULIGNY	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	112
26	ARC-EN-SOL	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	29
27	PIERRE-BERTRAND	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	132
28	DUPÉRÉ	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	60
29	B. P. TÉTREAUVILLE	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	29
30	LES DEUX SAPINS	Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	11
31	MARSEILLE	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	55
32	HABITATIONS JEANNE-MANCE	Ville-Marie	139
33	VICTORIA	Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	12
34	FAUBOURG SAINT-LAURENT	Ville-Marie	109
35	DES SEIGNEURS	Le Sud-Ouest	50
36	LA POINTE-VERTE	Le Sud-Ouest	93
37	MILE-END	Le Plateau-Mont-Royal	23
38	SAINT-MARC	Rosemont— La Petite-Patrie	71
39	SAINTE-MARTHE	Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	56
40	LA MENNAIS	Rosemont— La Petite-Patrie	21
41	SAINTE-MARTHE	Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	110
42	ANGRIGNON	Le Sud-Ouest	68
43	LE GOUPILLIER	Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	64
44	LE MICHELOIS	Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	238
45	VILLERAY	Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	28
46	DE NORMANVILLE	Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	39
47	RENCONTRES	Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	

48	CHÂTEAUFORT	Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	164
49	BABYLONE	Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	178
50	SAINT-SULPICE	Ahuntsic-Cartierville	259
51	DE LILLE	Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	50
52	AHUNTSIC	Ahuntsic-Cartierville	130
53	CHAMPDORÉ	Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	213
54	NOTRE-DAME-DE-GRÂCE	Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	46
55	DE LA SAVANE	Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	26
56	CHRIST-ROI	Ahuntsic-Cartierville	56
57	LES CASTORS	Ahuntsic-Cartierville	18
58	PIERRE-LAPOINTE	Ahuntsic-Cartierville	68
59	MARCELIN-WILSON	Ahuntsic-Cartierville	196
60	SAULT-AU-RÉCOLLET	Ahuntsic-Cartierville	50
61	LES ARPENTS VERTS	Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	85
62	CABRINI	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	127
63	ROSEMONT	Rosemont— La Petite-Patrie	171
64	L'ÉGLANTIER	Rosemont— La Petite-Patrie	85
65	LAURIER	Rosemont— La Petite-Patrie	42
66	SAINT-ANDRÉ	Ville-Marie	28
67	CABRINI (ANNEXE)	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	12
68	DESCHAMPS	Ahuntsic-Cartierville	64
69	ARTHUR-PÉLOQUIN	Saint-Léonard	68
70	COUTURE	Saint-Léonard	34
71	LES JARDINS ALICE-PATTERSON	Verdun	200
72	ROI-RENÉ	Anjou	67
73	LUCIE-BRUNEAU	Anjou	78
74	LES POUCES VERTS DE VERDUN	Verdun	75
75	JARDINS DE L'HÔPITAL DOUGLA	Verdun	180
76	MONTRÉAL-NORD	Montréal-Nord	131
77	NOËL-NORD	Saint-Laurent	25
78	HARTENSTEIN	Saint-Laurent	23
79	ALEXIS-NIHON	Saint-Laurent	28
80	SUPER JARDIN	Saint-Laurent	40
81	SAINT-LAURENT	Saint-Laurent	42
82	JARDIN CARDINAL	Saint-Laurent	32
83	PIERRE-ÉLLIOTT-TRUDEAU	Outremont	58
84	DES RAPIDES	LaSalle	143
85	CHARLES-NAGUY	LaSalle	213
86	JARDIN RICHELIEU	Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles	44
87	ANDRÉ-LAURENDEAU	Anjou	62

88	SPALDING	Anjou	77
89	DES ROSERAIES	Anjou	48
90	NOTRE-DAME	Anjou	98
91	GÉRARD-LEGAULT	Ahuntsic-Cartierville	118
92	JARDIN WILFRID-VINCENT	Lachine	30
93	JARDIN SHERBROOKE	Lachine	30
94	REMEMBRANCE	Lachine	210
95	MONSABRÉ	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	41
96	LES JARDINS DE L'INSTITUT	Mercier—Hochelaga-Maisonneuve	59
97	PRÉ-CARRÉ	Rosemont— La Petite-Patrie	141
Compostage	Compost Montréal		V. déch; Info/F
	Site de compostage collectif Ahuntsic	Ville en vert (éco-quartier Ahuntsic—Cartierville)	V. déch; Info/F
	Composteurs communautaires Rosemont—La Petite-Patrie	Éco-quartier Rosemont—La Petite-Patrie (SODER)	V. déch; Info/F
	Composteurs communautaires Sud-Ouest	Éco-quartier du Sud-Ouest (YMCA du Québec)	V. déch; Info/F
	Composteur communautaire de Saint-Léonard	Éco-quartier de Saint-Léonard	V. déch; Info/F
	Composteurs communautaires Côte-des-Neiges	Éco-quartier Côte-des-Neiges (SOCENV)	V. déch; Info/F
	Sites de compostage communautaire de Saint-Jacques	Éco-quartier de Saint-Jacques (Association sportive et communautaire du Centre-Sud)	V. déch; Info/F
	Sites de compostage communautaire de Sainte-Marie	Éco-quartier Sainte-Marie (Société écocitoyenne de Montréal)	V. déch; Info/F
	Composteur collectif du Bout de l'île	Éco-quartier de PaT—RdP (Éco de la Pointe-aux-Prairies)	V. déch; Info/F
	Sites de compostage communautaire du Plateau Mont-Royal	Arrondissement du Plateau Mont-Royal	V. déch; Info/F
Composteurs communautaires de Verdun	Maison de l'environnement	V. déch; Info/F	